

Rapport de gestion
SRG SSR idée suisse .02



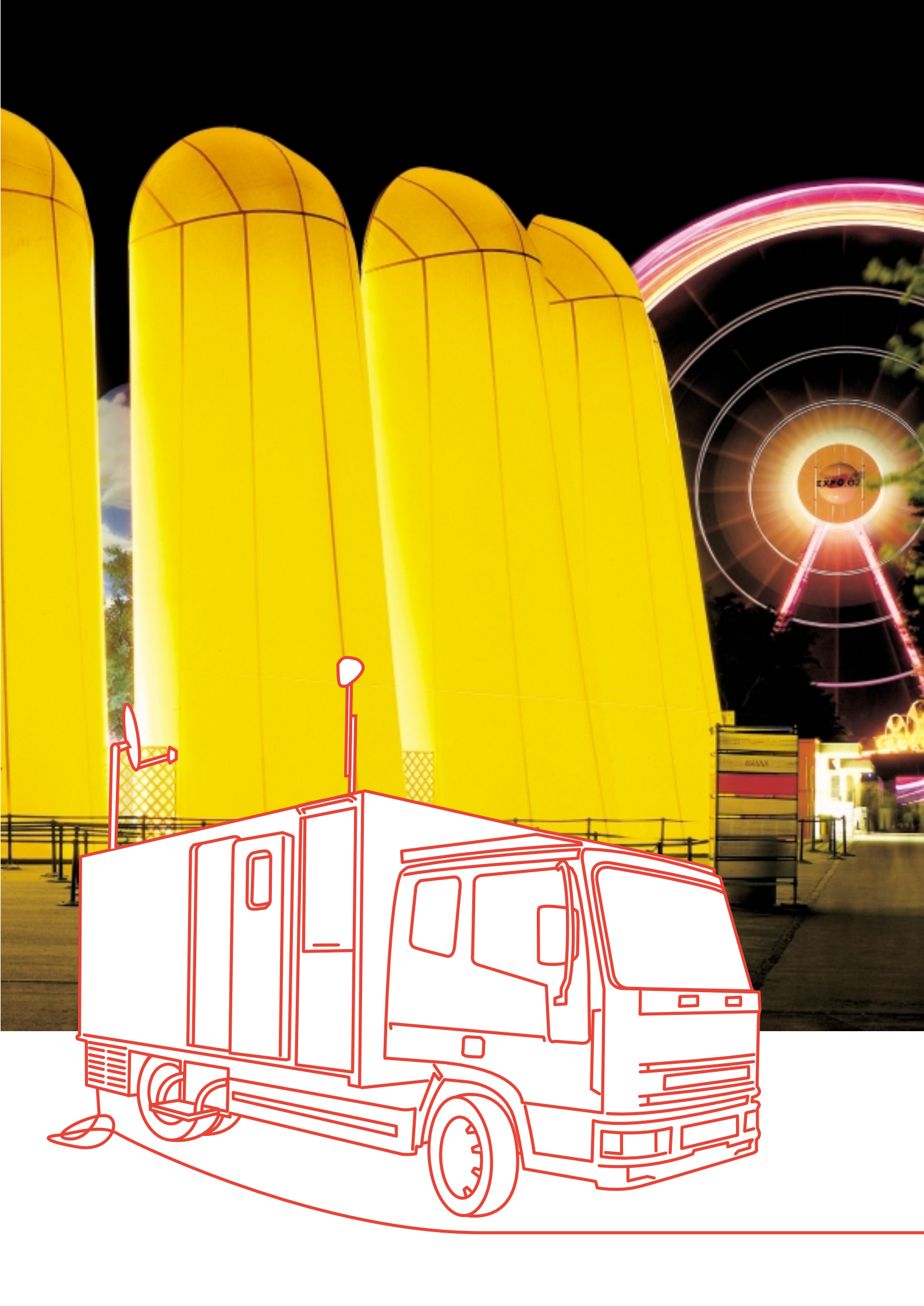
Société suisse
de radiodiffusion et télévision

Rapport de gestion 2002

Editeur:	Société suisse de radiodiffusion et télévision SRG SSR idée suisse Direction générale, Communication d'entreprise, Berne
Direction du projet:	Christine Stalder (Rapport annuel) Daniel Wyser (Comptes annuels maison mère et comptes du groupe)
Rédaction:	Simon Meyer (Rapport annuel), Jürg U. Schäffler, Cristina Varretta, Daniel Wyser (Comptes annuels maison mère et comptes du groupe)
Traduction:	Media Services, Service linguistique, servicelinguistique@srgssrideesuisse.ch
Iconographie:	Page de couverture: Christoph Grünig, pages 4, 22 et 32: Dominique Uldry, pages 8, 12 et 26: Peter Jehle, page 42: Tobias Madörin
Conception et composition:	LangGysiKnoll, Berne; www.lgk.ch
Impression:	Stämpfli AG, Berne
Tirage:	allemand: 3500 exemplaires français: 1500 exemplaires
Date de publication:	juin 2003
Renseignement:	SRG SSR idée suisse Communication d'entreprise Giacomettistrasse 3, Case postale 3000 Berne 15
E-mail:	info@srgssrideesuisse.ch

Sommaire

SOCIÉTÉ	Rapport du président	5
	Conseil central et Comité du Conseil central	7
ENTREPRISE	Rapport du directeur général	10
	Rapport du Comité de direction	13
UNITÉS D'ENTREPRISE	Schweizer Fernsehen DRS	14
	Schweizer Radio DRS	17
	Télévision Suisse Romande	18
	Radio Suisse Romande	19
	Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	20
	Radio e Televisiun Rumantscha	23
	Swissinfo/Radio Suisse Internationale	25
UNITÉS ORGANISATIONNELLES	Media Services	27
	Business Unit Sport	27
FILIALES ET PARTICIPATIONS	Publisuisse AG	29
	Publica Data AG	30
	Telvetia SA	31
	Télétexte Suisse SA	33
	TV Production Center AG	34
	Viasuisse SA	35
ANNEXE	Chronique 2002	36
	SRG SSR idée suisse – Société suisse de radiodiffusion et télévision	41
	Les organes de SRG SSR idée suisse	43
	Société	45
	Entreprise	46
	Adresses et responsables	48
RAPPORT SUR LA SITUATION FINANCIÈRE		52
PRINCIPES RÉGISSANT L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES		55
COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2002	Compte de résultat	58
	Bilan	59
	Tableau de financement	60
	Annexe	61
	Propositions	70
	Rapport de l'organe de révision	71
COMPTES DU GROUPE 2002	Compte de résultat	72
	Bilan	73
	Tableau de financement	74
	Annexe	75
	Proposition	85
	Rapport du réviseur des comptes consolidés	86



Le rapport d'activité que ce mot introduit concerne l'année 2002. Il se trouve que le président actuel n'est entré en fonction que vers la fin de l'année sous revue, à savoir le 1^{er} octobre 2002. Il ne peut donc traiter du passé avec compétence, ce qui lui donne l'opportunité bienvenue de traiter des enjeux du futur.

Une exception à ce concept s'impose évidemment en exergue: bien que le changement à la présidence soit traité ailleurs dans la brochure, il faut adresser ici à Eric Lehmann des remerciements mérités pour ses dix ans de présidence. Comme il ressort du communiqué de presse de SRG SSR du 18 novembre 2002, son mandat a été «une période d'essor pour SRG SSR idée suisse qui est parvenue à s'ancre dans la société et les milieux politiques. Un résultat que l'on peut également mettre au crédit de l'excellente collaboration entre le président Lehmann et

Certes, actuellement, et en réaction à une phase d'euphorie qui a conduit à des désillusions et des catastrophes économiques, l'audiovisuel mondial est dans une phase de consolidation, de retour aux médias traditionnels et de timidité en matière d'investissements. Mais cela ne durera pas. La globalisation touche aussi l'audiovisuel, des concentrations sont en vue sur un plan international et les entrepreneurs des petits marchés auront fort à faire pour les défendre contre les ambitions des acteurs puissants, contraints à étendre leur sphère d'activité pour rentabiliser leurs produits et chercher à intégrer verticalement toute la chaîne de la création, de la production et de la distribution.

Les médias en ligne progresseront et le nombre de chaînes augmentera encore, si bien que les parts de marchés diminueront. Dans ces conditions, maintenir un service public de référence qui remplisse son mandat forcera SRG SSR à développer de

SRG SSR idée suisse – position et défis

les directeurs généraux Antonio Riva et Armin Walpen. Enfin, on rappellera qu'Eric Lehmann s'est distingué au niveau international par la mise en place de RTV Kosovo».

Le nouveau président ne peut que souscrire à cet éloge. Nos carrières respectives nous ont donné l'occasion de collaborer à plusieurs reprises, si bien que je peux témoigner personnellement des exceptionnelles qualités humaines et de l'intelligence de mon prédécesseur. Nul doute qu'il saura les mettre au service de sa nouvelle charge.

Les défis du futur

Première tâche, et ce n'est pas la moindre, maintenir SRG SSR au niveau élevé qui est le sien aujourd'hui. Face à une concurrence internationale écrasante, provenant des grands pays voisins qui partagent la même culture linguistique, qui disposent de moyens financiers et d'un potentiel de talents créatifs très supérieurs, SRG SSR est leader indiscuté de l'audiovisuel en Suisse. Elle est ainsi en mesure de répondre à sa mission de service public au bénéfice de tous les citoyens de ce pays. Mais cette concurrence deviendra de plus en plus rude.

nouvelles offres et à jouer un rôle innovateur sous peine d'être progressivement marginalisée au profit d'offres étrangères. Et ceci sans que les ressources puissent être suffisamment adaptées. Il faudra donc encore rationaliser, exploiter les synergies au maximum, développer les partenariats, augmenter la flexibilité et la faculté d'adaptation de l'entreprise, encourager et développer les talents. En bref, si SRG SSR peut être fière de ce qu'elle est, elle doit se préparer à évoluer beaucoup et s'en donner les moyens.

Le projet de loi sur la radio et la télévision

Le projet de loi sur la radio et la télévision actuellement en discussion au Parlement reconnaît justement le rôle central dévolu à SRG SSR dans l'audiovisuel suisse, tout en facilitant l'activité d'entrepreneurs privés sur le plan local. Il va donc dans la bonne direction. Mais il est trop détaillé pour permettre les évolutions inévitables à venir et soumet les entreprises, surtout SRG SSR, à trop d'interventions de l'Administration fédérale. La loi doit fournir le cadre juridique nécessaire au développement des médias électroniques, mais laisser aux professionnels le

soin de déterminer la manière de répondre aux attentes du public. Ce dernier se chargera lui-même de sanctionner les erreurs éventuelles, comme il l'a fait dans le passé. Tel que rédigé actuellement, le projet donne l'impression de prendre trop soin de notre entreprise. SRG SSR peut être fière d'en être en quelque sorte l'enfant chéri, mais ses succès passés et présents démontrent qu'il est inutile de la mater et de la guider pas à pas, au risque de l'étouffer, ou au moins de réduire son esprit d'initiative et sa flexibilité de réaction, et ce au moment où ces qualités sont le plus requises.

Il incombe aux dirigeants de SRG SSR d'informer les parlementaires des défauts du projet pour que la future loi serve au mieux les objectifs qu'elle sert, objectifs qui sont parfaitement adéquats au vu des enjeux du futur.

La numérisation

Numérisation est le mot-clé de la révolution technologique qui provoque et accompagne la plupart des évolutions de l'audiovisuel.

La numérisation des outils de production permet des progrès considérables en matière de qualité des signaux, de qualité des images et des sons, de synergies dans la production et de réduction des coûts. Elle a commencé dès 1997 dans notre entreprise avec la diffusion numérique de la TV via satellite (DVB-S), et est déjà fort avancée.

La numérisation de la diffusion radiophonique, le DAB, qui donne une qualité et un confort d'écoute voisins de la perfection, tout particulièrement dans la réception mobile, a été commencée en 1999. Malheureusement, l'industrie n'a pas soutenu cette introduction; faute d'appareils de réception en suffisance et à des prix abordables, les auditeurs ont largement boudé cette technologie du futur. SRG SSR a donc dû geler le développement du réseau d'émetteurs, et attend un démarrage suffisant

sur le plan européen avant de poursuivre l'équipement. Une nouvelle étape concerne la diffusion numérique de la télévision par émetteurs terrestres, la TNT. Une grande partie des Etats du monde ont décidé d'introduire cette technologie, qui économise des fréquences, permet la diffusion d'un plus grand nombre de programmes et réduit les coûts de diffusion. Ils prévoient d'abandonner la diffusion analogique d'ici six à douze ans. L'avantage pour le consommateur est qu'il peut recevoir la télévision numérique terrestre par la même antenne fixe ou mobile que pour la télévision analogique, et ce avec une qualité supérieure. Mais il doit acquérir un récepteur numérique ou au moins un décodeur. Avant que l'écrasante majorité du public ne dépende plus de la diffusion analogique, il faudra assurer la diffusion selon ces deux modes, ce qui occasionne des surcoûts considérables. L'enjeu est donc de convaincre le public de s'équiper, alors que les avantages de la nouvelle technologie pourraient ne pas le convaincre suffisamment.

SRG SSR entend commencer l'installation d'émetteurs numériques terrestres à brève échéance. Elle commencera par les régions peu desservies par le câble et pourra ainsi améliorer la distribution des programmes des autres régions linguistiques.

Des dossiers de grande portée politique

Ces dossiers ont une portée politique évidente qui mérite un large débat. SRG SSR tient à assurer à l'avenir sa mission de service public aussi bien que par le passé. Les jalons réglementaires et légaux qui vont être posés conditionneront fortement cet avenir. Pour le reste, nous pouvons faire confiance au professionnalisme et à l'engagement des dirigeants et des collaborateurs d'une entreprise qui ne sert qu'un maître, le public.

Jean-Bernard Münch, président SRG SSR idée suisse

Un nouveau président

Le 1^{er} octobre 2002, Eric Lehmann a quitté la présidence de SRG SSR idée suisse, qu'il assumait depuis dix ans, pour prendre les fonctions de commandant de la Police cantonale vaudoise. Son successeur a été nommé par le Conseil fédéral le 20 septembre 2002 en la personne de Jean-Bernard Münch.

Le Conseil central et le Comité du Conseil central ont pris congé de l'ancien président et souhaité la bienvenue à son successeur le 18 novembre 2002, en présence du conseiller fédéral Moritz Leuenberger qui a personnellement rendu hommage à Eric Lehmann. Dans un communiqué de presse publié à cette occasion, le Conseil central a pour sa part salué l'action du président sortant en ces termes: «Eric Lehmann, tout d'abord journaliste TV, puis rédacteur en chef dans la presse écrite, directeur d'une maison d'édition, et enfin directeur général de Provins SA, avait été nommé par le Conseil fédéral au poste de président de SRG SSR idée suisse le 1^{er} avril 1992. Il a eu pour première mission de mettre en place les nouveaux organes nés d'une réforme des structures, à savoir le Comité du Conseil central et le Conseil central. On lui doit une exploitation optimale des synergies, dans le respect mutuel entre direction de l'entreprise et organes de milice. L'indépendance des médias lui tenait tout autant à cœur qu'une conduite de l'entreprise obéissant aux principes d'efficacité et de transparence. Il n'a eu de cesse de privilégier le service public, soucieux de ne pas se mettre en avant personnellement.»

Quant à Jean-Bernard Münch, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) le présentait ainsi lors de sa nomination: «Actuellement consultant indépendant en matière de radio-télévision, Jean-Bernard Münch,

travaillé comme assistant du directeur de la Télévision Suisse Romande. Il a dirigé par la suite le département Organisation et Informatique de la SSR puis a assuré, de 1981 à 1989, la direction des finances et de la gestion de la même entreprise. De 1990 à 2001, il a exercé la fonction de secrétaire général de l'Union Européenne de Radio-Télévision, une organisation professionnelle connue notamment par les échanges Eurovision.»

Le Conseil central, organe suprême de SRG SSR

Pendant l'exercice sous revue, le Conseil central (CC), organe suprême de SRG SSR idée suisse, a siégé à trois reprises.

Le 25 août 2002, le CC a été informé de l'état des travaux de révision de la loi sur la radio et la télévision (LRTV) par Marc Furrer, directeur de l'Office fédéral de la communication (OFCOM). Un débat a suivi cette information. Autre sujet d'information et de discussion lors de cette séance: le projet «Distribution nationale TV». Consistant en l'abandon progressif dans chaque région linguistique de la distribution analogique terrestre des programmes TV des autres régions en vue de l'introduction de la télévision numérique terrestre, ce projet avait suscité quelques remous politiques.

Lors de sa séance du 14 juin 2002, le CC a approuvé le rapport annuel et les comptes 2001 de SRG SSR idée suisse et en a donné décharge au Comité du Conseil central. Il a aussi assisté à une présentation de la stratégie et des services en ligne de SRG SSR. Toutes les unités d'entreprise offrent en effet des services en ligne en complément à leurs programmes traditionnels. A Radio Suisse Interna-

Changement à la présidence – continuité des activités

59 ans, a commencé sa carrière professionnelle au sein de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) en 1969. Jeune docteur en sciences politiques, il a d'abord

tionale, ces services sont même en passe de supplanter la diffusion des programmes sur ondes courtes, ce qui se reflète dans le nouveau nom de l'unité Swissinfo/SRI.



Enfin, le 18 novembre 2002 a vu le passage de témoin entre l'ancien et le nouveau président de la société. Le CC a en outre formellement accepté le renouvellement pour une période de six ans des concessions de SRG SSR idée suisse et de Swissinfo/SRI octroyées par le Conseil fédéral. Cette prolongation s'inscrit dans le contexte de la révision de la LRTV. La concession de SRG SSR n'a subi que de légères modifications, tandis que celle de Swissinfo/SRI prévoit désormais l'abandon de la diffusion sur ondes courtes en faveur de la transmission par satellite et des services en ligne.

Le Comité du Conseil central, conseil d'administration de SRG SSR

Le Comité du Conseil central (CCC) joue le rôle de conseil d'administration de SRG SSR à l'échelon national. Dirigé par le président de la société – tout comme le Conseil central – il s'est réuni huit fois en séances ordinaires, profitant de l'une d'elles pour visiter l'Expo.02. Ses membres ont également pris part aux séances du CC.

Outre les affaires courantes, telles que le budget, les comptes ou la planification financière, le CCC a traité en 2002 les points suivants: nomination de Thomas Waldmeier au poste de responsable du domaine Ressources humaines de SRG SSR, en remplacement de Christoph Bircher, qui a quitté l'entreprise; approbation de la stratégie fonctionnelle RH; approbation de la création d'une propre caisse de pension pour le personnel de SRG SSR, à la suite du remplacement de son ancienne institution de prévoyance – la Caisse fédérale de pensions (CFP) – par la nouvelle caisse Publica; examen de l'avenir de la convention collective de travail et approbation du résultat des négociations salariales. Le CCC a également traité toute une série

d'affaires financières, approuvant notamment des crédits d'investissement pour des projets de planification et de construction. Enfin, il a édicté de nouvelles règles s'appliquant à la représentation de SRG SSR dans les conseils d'administration d'autres entreprises et conclu une assurance responsabilité civile pour les organes de la société.

Par ailleurs, le CCC a examiné attentivement la question de la surveillance financière de SRG SSR par la Confédération, à la suite des démêlés que la société a eu à plusieurs reprises à ce propos avec le DETEC et en particulier l'OFCOM. Une expertise financière et un avis de droit commandés à des experts indépendants ont servi de base de travail à un groupe constitué tout exprès par le CCC en son sein. Une délégation du CCC a ensuite présenté les conclusions et les propositions de ce groupe de travail au chef du DETEC. L'affaire était encore pendante à la fin de l'exercice sous revue, mais certaines des propositions du CCC ont tout de même été retenues dans le projet de révision de la LRTV.

La révision de la LRTV est de la plus haute importance pour SRG SSR, d'autant plus que si elle ne devait être que partielle au moment où elle a été entreprise, elle a rapidement évolué vers une refonte totale. A cheval entre la procédure de consultation qui s'est déroulée en 2001 et le début des travaux parlementaires prévus en 2003, l'année 2002 est à considérer dans une certaine mesure comme une période d'expectative. Nul doute toutefois qu'en 2003, les organes nationaux de SRG SSR, placés sous la houlette du nouveau président, seront fortement sollicités par cette question.

Beat Durrer, secrétaire général SRG SSR idée suisse

L'exercice 2002 de SRG SSR idée suisse restera marqué par la mutation du cadre dans lequel s'inscrivent les activités de la société. La morosité persistante de la conjoncture s'est répercutée en particulier sur les recettes publicitaires, incitant SRG SSR à persévérer dans le programme d'économies lancé en 2001. Quant à la révision de la loi sur la radio et la télévision, elle est annonciatrice de changements qui auront d'importantes conséquences pour l'entreprise, sur les plans tant financier qu'opérationnel. C'est pourquoi SRG SSR a poursuivi avec détermination sa politique de consolidation, afin de rester une entreprise saine à même de remplir sa mission, d'offrir des emplois sûrs et de répondre aux attentes du public.

Economiser avec discernement

Economiser avec discernement, et non de manière linéaire, tel était le mot d'ordre en 2002. Il a donc fallu mener une réflexion stratégique pour déterminer où le couperet devait s'abattre, car s'il est nécessaire de se serrer la ceinture en période de difficultés économiques, il convient de le faire sans trop affaiblir sa position. Parmi les mesures adoptées, la décision de ne pas acquérir les droits de transmission de la Coupe du monde de football a certes suscité la controverse au sein du public, mais elle a été largement comprise. Elle n'a d'ailleurs pas eu de conséquences particulières pour SRG SSR, hormis un léger recul de ses parts de marché durant les matches. Lors d'Expo.02, SRG SSR a joué le rôle de sixième artepilage.

Fondements juridiques et finances: SRG SSR idée suisse à la croisée des chemins

Moyennant une dépense de CHF 24 millions, elle a scrupuleusement rempli ses engagements contractuels, contribuant de manière déterminante au succès de l'exposition nationale. Les mesures d'économies ont consisté en l'occurrence à renoncer à certains projets d'accompagnement d'Expo.02, tels que la mise en place d'une plateforme Internet spécifique. Enfin, suite à la décision du

Conseil fédéral d'exonérer les bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI du paiement de la redevance, des solutions compensatoires ont dû être trouvées de toute urgence: en 2002, le manque à gagner a pu être couvert par l'Office fédéral de la communication, alors qu'en 2003, il le sera par une hausse correspondante de la redevance. Les assujettis sont ainsi appelés à faire preuve d'un surcroît de solidarité.

Forces et faiblesses du projet de loi

Peu avant Noël, le Conseil fédéral a adopté le message relatif à la révision totale de la loi sur la radio et la télévision (LRTV). SRG SSR idée suisse salue les grands axes du projet de loi, qui tient opportunément compte de l'exiguïté des marchés des quatre régions linguistiques du pays et continue à accorder au service public et à SRG SSR une place centrale. Il assouplit en outre les conditions applicables aux diffuseurs commerciaux. A cet égard, SRG SSR ne s'oppose pas au splitting de la redevance, mais souhaite que l'élargissement de la quote-part destinée aux privés ne se fasse pas à ses dépens. Rappelons que les recettes provenant actuellement de la redevance ont été fixées par le Conseil fédéral sur la base d'un examen attentif des besoins.

Réglementation pléthorique et lourdeur administrative, tels sont les principaux points faibles du projet. Le secteur des médias est extrêmement dynamique et régler de si nombreux détails au niveau de la loi présente un risque certain: une partie des dispositions adoptées pourraient être rapidement dépassées par l'évolution de la branche. Par ailleurs, le projet impose à SRG SSR toute une série de restrictions supplémentaires, aboutissant de fait à un transfert de compétences vers l'Etat. La commission et le comité consultatif, en particulier, constituent de nouveaux centres de pouvoir en dehors du système politique et de l'organisation institutionnelle de SRG SSR.

Ainsi, d'un côté, le projet de loi postule une SRG SSR forte et compétitive sur le plan international, tandis que, de l'autre, il densifie la réglementation et les procédures

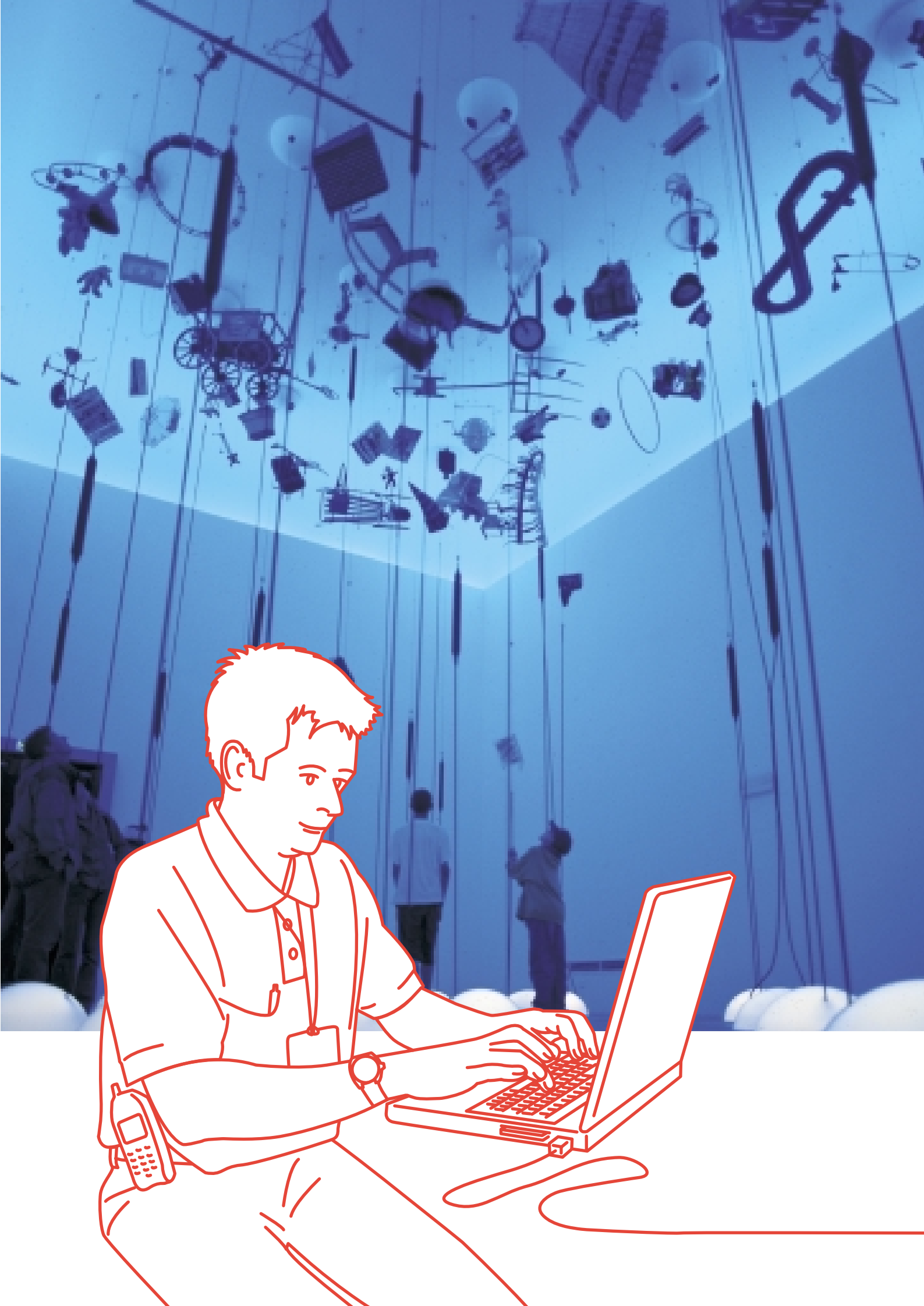
administratives, avec finalement pour effet de réduire sensiblement aussi bien la marge de manœuvre entrepreneuriale et financière de SRG SSR que son indépendance rédactionnelle par rapport à ce qu'elles sont aujourd'hui.

Il serait néanmoins erroné de conclure que SRG SSR souhaite se soustraire à tout contrôle. Sa mission de service public et son financement par la redevance lui imposent en effet un devoir qualifié de rendre compte, sachant toutefois que l'accomplissement de ce devoir requiert, entre autres, une transparence maximale. Nos critiques ne visent donc pas les contrôles en soi, mais la nature des contrôles. Il faut rappeler en effet que l'indépendance de la radio-télévision est garantie par la constitution. Les relations entre l'Etat et les médias sont donc soumises à des exigences particulières, qui ont une incidence sur la conception même de la surveillance. C'est ainsi que dans nombre de pays occidentaux, celle-ci est organisée au niveau de la société. Composés eux aussi selon cette approche sociétale, nos organes de contrôle, tels que le

Comité du Conseil central, sont parfaitement représentatifs et fédéralistes, incluant des membres – dont le président – désignés par le Conseil fédéral. Or, le projet de loi transfère directement et indirectement une partie des attributions de surveillance de ces organes à l'Etat. Ce transfert signifie non pas un contrôle accru, ni même meilleur, mais simplement un autre genre de contrôle, avec une plus grande influence et davantage de responsabilité directe de l'Etat.

SRG SSR met tout en œuvre pour se montrer digne de la confiance du public et des milieux politiques et répondre à leurs attentes. C'est pourquoi elle souhaite vivement que la loi sur la radio/TV qui ressortira du débat en cours instaure des conditions lui permettant de continuer à assurer le succès de son offre de programmes, dans un paysage audiovisuel suisse varié et indépendant.

Armin Walpen, directeur général SRG SSR idée suisse



Sous la houlette du directeur général Armin Walpen, le Comité de direction SRG SSR idée suisse a une nouvelle fois consacré ses séances ordinaires et plusieurs séminaires thématiques à l'étude approfondie de nombreuses questions intéressant l'ensemble de l'entreprise, entre autres le réexamen et l'actualisation de la stratégie globale de SRG SSR, les perspectives financières, la révision de la loi sur la radio et la télévision et la modernisation de la distribution. Comme jusqu'ici, les directeurs des unités d'entreprise se sont fortement investis dans les conseils d'administration des filiales et autres grands projets.

d'extension, mais plus que jamais de réaménagement, le cas échéant en renonçant à une part d'acquis pour ménager de la place à l'innovation.

Renforcer la prise de conscience qualitative

S'agissant de la mise en œuvre concrète de la stratégie, le Comité de direction a débattu de l'assurance-qualité sur la base d'un état des lieux approfondi. Les unités d'entreprise ont développé divers manuels, images directrices et

Assurance-qualité du service public à des conditions difficiles

Une orientation fondamentale inchangée

Révision et mise à jour annuelles de la stratégie globale SRG SSR ont ouvert la voie à l'adaptation des stratégies des unités d'entreprise et des stratégies fonctionnelles. L'orientation fondamentale de la stratégie, à savoir la mise en œuvre fructueuse du mandat de service public à travers des programmes de haute qualité, a été maintenue, au vu du succès persistant recueilli auprès du public.

Des conditions difficiles

Pour le réexamen 2002 de la stratégie, le Comité de direction est parti des prémisses suivantes: au chapitre des recettes commerciales (publicité, sponsoring), il faut s'attendre ces prochaines années à une croissance zéro en termes réels. Quant à la marge de manœuvre politico-médiatique impartie au développement de SRG SSR, elle devrait pour l'heure être relativement limitée. De plus, la révision en cours de la LRTV recèle des risques financiers considérables, qu'il n'est pas encore possible de chiffrer avec précision et qu'il faut donc analyser en continu pour les comparer aux valeurs de la planification stratégique.

Dans ces conditions, la seule solution est de se créer soi-même une marge de manœuvre entrepreneuriale en procédant à des économies ad hoc. Le Comité de direction a ainsi clairement fait savoir que développement de l'entreprise n'est pas automatiquement synonyme

instruments de contrôle. Or le pouvoir de persuasion des arguments avancés en faveur du service public dépend largement de leur conformité avec la réalité tangible des programmes. Ce processus d'assurance-qualité du service public au niveau du Comité de direction sera poursuivi ces prochaines années.

Une présence marquée de SRG SSR à l'Expo.02

Le Comité de direction a également débattu à fond de l'Expo.02, en particulier de la présence marquée des médias SRG SSR, qui ne furent certainement pas étrangers au succès de l'événement. Nombreux ont été les collaboratrices et collaborateurs SRG SSR pour qui l'Expo.02 aura été une occasion sans pareille de travailler par delà les frontières linguistiques. SRG SSR profitera longtemps encore – notamment lors des futures grandes opérations nationales – de l'idée suisse telle qu'elle a été vécue des mois durant sur les divers arteplices.

Télévision numérique

Autre projet d'envergure: la numérisation d'un premier réseau d'émetteurs TV terrestre (TNT). A cet égard, le Comité de direction a posé d'importants jalons en vue du lancement de la TNT en Engadine et au Tessin. L'introduction de la TNT est un projet technologiquement exigeant et financièrement ambitieux, car il faudra pendant de nombreuses années exploiter en parallèle

l'ancien réseau analogique et le nouveau réseau numérique, ce qui n'ira pas sans conséquences sur les coûts. C'est pourquoi le Comité de direction a soumis aux organes SRG SSR supérieurs (CCC / CC), à l'attention des autorités fédérales, un scénario d'introduction qui prévoit en priorité le rétablissement de la desserte des premiers programmes TV des autres régions linguistiques et la minimisation générale des risques essentiellement financiers liés à l'introduction de cette technologie.

Une caisse de pension maison

Enfin, le Comité de direction a proposé au CCC l'institution d'une caisse de pension SRG SSR au 1.1.2003 sous la forme juridique d'une fondation. Par rapport à la caisse de pension de la Confédération (ex-CFP devenue PUBLICA), cette formule engendre pour les assurés des avantages au niveau de l'étendue des prestations ainsi qu'un véritable droit de participation.

Rainer Keller, Coordination Staff

UNITÉS D'ENTREPRISE

SCHWEIZER FERNSEHEN DRS / SF DRS

Bilan de la recherche sur le public

En 2002, SF DRS a fait mieux que préserver sa position de leader du marché: elle l'a renforcée. Ainsi, en principale partie de soirée, SF1, SF2 et SFinfo affichaient ensemble une part de marché de 44,1%, soit 2,8 points de plus qu'en 2001. Sur 24 heures, la part de marché était de 35,3% (+2,2 points). Depuis 1990, année où les mesures ont débuté en Suisse alémanique, jamais SF DRS n'avait enregistré d'aussi bons résultats aux heures de grande écoute.

Position de leader encore renforcée

SF2, dont l'offre est conçue pour compléter celle de SF1, se place au deuxième rang. Le positionnement de SF2 comme chaîne complémentaire est donc une réussite: fictions, sport, émissions pour les enfants et pour les jeunes

ont contribué à faire progresser sa part de marché. La réussite est également au rendez-vous en ce qui concerne l'âge moyen des téléspectateurs: aux heures de grande écoute, le public de SF2 est plus jeune de neuf ans que celui de SF1. Sur 24 heures, l'écart atteint 12 ans. Les parts de marché ont en outre révélé que la décision de renoncer à transmettre en direct les matches de la Coupe du monde de football, tant décriée par certains, n'a finalement eu aucun effet négatif.

Mesures d'économie

SF DRS a dû faire en 2002 des économies pour un montant d'environ CHF 30 millions. Les mesures adoptées ont toujours été portées à la connaissance du personnel, ainsi que du public, le plus tôt possible, afin que l'on dispose du temps nécessaire pour les appliquer de manière socialement acceptable et pour replacer en interne le plus grand nombre possible de personnes concernées.

Les responsables ont pris toutes les dispositions utiles pour faciliter la mise en œuvre des mesures d'économie: des conseillers en personnel ont mis en réseau les divers départements, recensant toutes les possibilités de réaffectation aussi bien intra que supradépartementales; chaque département s'est efforcé d'offrir en son sein des emplois alternatifs; les mesures d'accompagnement sont allées du gel du recrutement dans le domaine du programme jusqu'au soutien individuel, en passant par des garanties de maintien du salaire en cas de suppression anticipée d'émissions. Sur 45 postes à plein temps touchés, il ne restait que onze situations non résolues début 2003. Toutefois, au vu des efforts consentis, les chances de leur trouver une solution interne sont bonnes.

Evolution des programmes

Quelques faits importants ont marqué l'évolution des programmes en 2002. L'émission culturelle «Hotel B» a disparu de la grille en juin. Les enseignements tirés de cette émission expérimentale, qui conjugait actualité et fiction, seront mis à profit dans d'autres émissions. Le dimanche soir conserve son profil de soirée culturelle suisse, avec pour plat de résistance des films et des pièces de théâtre du cru. Les œuvres de la série Films TV SF DRS, dont la production se poursuit avec un succès réjouissant, y sont notamment diffusées en première.

Dans le domaine du divertissement, plusieurs nouveautés sont à signaler: «Comedy im Casino» est un pas de plus accompli vers l'aménagement d'un créneau consacré à la comédie et à la satire, le mercredi en fin de soirée. L'objectif est d'occuper cette case programme par quatre productions maison. A la fin de l'année, Viktor Giacobbo a mis fin à sa collaboration avec SF DRS. La préparation de l'émission qui remplacera «Viktors Spätprogramm» est

en bonne voie. Enfin, le lundi soir, «Megaherz» a cédé la place à «QUIZ today», un nouveau jeu télévisé de facture classique, mais reposant sur une technologie et des moyens de communication modernes, en phase avec les habitudes du public actuel.

Par ailleurs, bien que SF DRS renonce à produire tout nouveau sitcom dès 2003 et jusqu'à nouvel avis, le rendez-vous des amateurs du genre, le vendredi soir, est maintenu, avec des rediffusions de productions maison comme «Fascht e Familie». Les bons sitcoms sont une réserve dans laquelle puiser en période de vaches maigres, sans compter que seule une diffusion répétée peut en justifier les énormes coûts de production. Les premières soirées ont montré que le public apprécie ces rediffusions.

Réorganisation de la rédaction en chef et du département «Information»

Préparée de longue date, la réorganisation de la rédaction en chef et du département «Information» a pris effet au mois de juin, avec une gestion renforcée. Ce très important département est dirigé par Ueli Haldimann, nommé rédacteur en chef au mois de juin également, flanqué de deux adjoints: Jürg Lehmann, chef de l'information (d'abord par intérim depuis février 2002) et Hansruedi Schoch, responsable du développement des programmes (depuis octobre 2002). Le premier, habilité à donner des instructions, coordonne les activités quotidiennes, en particulier les émissions d'actualité «Schweiz aktuell», «Tagesschau» et «10vor10». Le second s'occupe du développement des émissions, de l'assurance-qualité et de la formation au sein du département. Ueli Haldimann et ses deux adjoints constituent la rédaction en chef de SF DRS.

Peter Schellenberg, directeur SF DRS



Davantage de sujets régionaux, davantage de news, davantage de services

Schweizer Radio DRS a développé son offre d'informations régionales: depuis début avril 2002, il existe un journal régional des Grisons, et un éventail de sujets des 6 journaux régionaux de SR DRS occupe une plus large place dans le programme quotidien. L'ensemble du public alémanique a ainsi l'occasion d'accéder à des événements qui font la une des régions. Dans le même temps, SR DRS a renforcé son réseau de correspondants en Suisse

plus simples et les voies de communication plus courtes. Ces mesures sont audibles dans les programmes; SR DRS dispose d'un meilleur réseau et peut réagir avec davantage de souplesse et de vélocité, ce qui s'avère précieux surtout lors de grandes opérations.

Qualité éditoriale et offre journalistique accrue – des mesures qui paient

La stratégie de SR DRS visant à développer l'offre journalistique, s'avère payante. Les innovations apportées au programme, en particulier l'extension des prestations d'information, correspondent à un besoin du public et se sont traduites par une nouvelle hausse des parts de marché et des pénétrations au cours du 2^e semestre 2002: les programmes de SR DRS ont atteint

Qualité éditoriale et extension de l'offre journalistique

romande et au Tessin et multiplié, dans l'optique de l'Expo.02, les passerelles vers les autres régions du pays, fournissant un apport actif à l'idée suisse.

Une autre extension substantielle des émissions d'informations de SR DRS concerne la fin de semaine: sur SR DRS, il est désormais possible de suivre des émissions comme «Echo der Zeit» le week-end aussi. SR DRS tient ainsi compte du besoin d'information accru du public.

Depuis l'automne 2002, les émissions d'approfondissement des trois stations font l'objet d'une harmonisation. Chaque soir à 20h00, SR DRS propose à son auditoire une attrayante émission d'investigation, qui ne se recoupe pas avec les contributions parlées des autres programmes SR DRS. Cette mesure répond à un souhait attesté du public, exprimé de longue date.

DRS1 et DRS2 disposent depuis l'automne de nouvelles émissions d'approfondissement et de musique. DRS3 a adapté son programme du matin dès avril et renforcé l'offre d'informations, surtout en prime time le matin, à midi et le soir. Depuis septembre, les «Specials» (spéciales musicales) sont diffusées une heure plus tôt, affichant depuis lors un meilleur impact.

Renforcement de la direction éditoriale

SR DRS n'a pas seulement procédé à une extension qualitative et quantitative de son offre, elle a aussi renforcé la conduite éditoriale: depuis début 2002, les programmes sont confiés à des «responsables du jour». Planification, coordination, processus et attributions sont désormais

63% de la population adulte, soit 2.7 millions de personnes. La part de marché est elle aussi élevée: près de 61% de l'utilisation radio globale reviennent à SR DRS, soit 1,6% de plus qu'en 2001.

La radio de demain

Le projet de concentration des départements – un projet d'envergure qui se veut prospectif – occupe SR DRS depuis plusieurs années, sur ses trois sites principaux. But: doter SR DRS de conditions d'exploitation propres à une entreprise de médias moderne. Le projet se base sur la stratégie éditoriale de SR DRS «actuelle-proche du public-en-réseau» et la décision du Comité du Conseil régional de septembre 2001 assortie du mandat suivant: «Le développement entrepreneurial de SR DRS est à poursuivre dans le cadre de l'actuelle structure décentralisée des sites. Un département au moins doit être concentré sur chacun des sites que sont les studios de Bâle, Berne et Zurich.»

2002 aura été une année de planification et de mise en œuvre. Les déménagements ont tous été effectués avec succès. L'exercice 2003 sera placé sous le signe de la consolidation des programmes. Ces derniers sont désormais regroupés par département en un lieu unique, placés sous la houlette de responsables du jour et de rédactions spécialisées et dotés de Workflows et de moyens de production modernes.

Walter Rüegg, directeur SR DRS

Une année bien remplie et riche en projets

Pour la Télévision Suisse Romande, l'année 2002 aura été une année riche en réalisations aussi bien sur son antenne qu'au niveau de ses installations. Elle a aussi été marquée par la définition de la stratégie 2003–2006 à travers notamment une réorganisation structurelle de la direction des programmes, le démarrage du projet d'une chaîne de rediffusion des informations de la TSR et de nouvelles ambitions pour TSR2.

Présence marquée à Expo.02

A l'antenne, l'événement 2002 fut évidemment Expo.02 qui a vu la TSR se déplacer souvent dans la région des Trois-Lacs. Du spectacle d'ouverture à la cérémonie de clôture, sur les arteploges où le bateau «idée suisse» aborda souvent, en passant par les nombreuses émissions spéciales et décentralisées comme «Zig Zag Expo», ou «expo à la une».

De nouveaux magazines en prime time

Cette mobilisation générale de ses effectifs n'a pas empêché la TSR de lancer cette même année plusieurs magazines de prime time inédits et qui, dès leur apparition à l'antenne, ont obtenu des succès d'audience et d'estime, ainsi «Territoires 21» et «Faits Divers». «Zoom avant», l'émission de promotion de la chaîne, a été remplacée par «TSR Dialogue» qui fait davantage place à l'interactivité et répond aux questions des téléspectateurs. Autre nouveauté, la création, sur TSR2, du «22 : 30», rendez-vous d'information et de sport.

Du sport, jour et nuit

Le sport aura aussi été très présent au cours de l'année écoulée, même s'il a fallu renoncer aux retransmissions des matches de la Coupe du monde de football. On relèvera les Jeux d'hiver de Salt Lake City, qui ont connu un grand succès populaire, les exploits du FC Bâle en Coupe des champions et la renaissance de la «Nati» dans les qualifications de l'Euro 2004. A souligner aussi les prouesses du voilier «Alinghi» à la Coupe de l'America qui ont passionné les téléspectateurs romands en plein milieu de la nuit, décalage horaire oblige!

Des lauriers pour des coproductions TSR

Dans les domaines de la fiction et des documentaires, 2002 a marqué l'acte de naissance de nombreuses coproductions dont plusieurs ont récolté des lauriers à des festivals

internationaux, et ce dans les genres les plus divers, de «Martha Argerich: Conversation nocturne», à «la Parade», de Laurent Baier, en passant par le téléfilm «L'Héritier», de Christian Karcher.

Position de leader de la TSR

Les téléspectateurs romands ont salué une fois encore les programmes de la TSR, qui maintient une position dominante indiscutable en Suisse romande. Ainsi, sur les 100 émissions TV les plus regardées en Suisse romande, 98 l'ont été sur la TSR.

Année des grands travaux

Si le programme reste le cœur de la chaîne, encore faut-il lui donner les moyens de fonctionner de la meilleure façon possible. Dans cette optique, 2002 aura été une année de grands travaux de rénovation. Le remplacement des équipements analogiques des studios 2 et 3 et la rénovation complète du car 1 ont été l'occasion de créer un ensemble de moyens de production qui répondent mieux aux besoins du programme. Avec en prime la création d'un nouveau petit plateau. Ce complexe a nécessité d'importants travaux dans les bâtiments de la TSR. De plus, la mise en service des nouveaux studios a exigé la formation de plus d'une centaine de collaborateurs.

Transfert de savoir-faire en Afrique

Des collaborateurs de la TSR ont apporté leur savoir-faire pour installer à Niamey, au Niger, un centre de production et de formation aux métiers de la télévision, et en former les futurs utilisateurs. Cette opération s'est faite dans le cadre du CIRTEF (Conseil international des radios et TV d'expression française) et avec l'appui financier de la DDC (Direction du Développement et de la Coopération).

Multimédia et interactivité

Impossible de conclure ce tour d'horizon sans souligner les efforts de la TSR en matière de multimédia et d'interactivité. Efforts couronnés de succès puisque chaque mois, le site tsr.ch reçoit plus de 400'000 demandes de consultation vidéo des émissions de la TSR, et bon nombre d'émissions proposent maintenant de l'interactivité par le web ou le sms.

Gilles Marchand, directeur TSR

En 2002, les Romands ont consacré 54,6% de leur temps d'écoute aux programmes de la RSR (contre 52,5% en 2001). Cette progression repose sur La Première (+1,5%), Couleur 3 (+0,4%) et Option Musique (+0,4%).

Au niveau de la concurrence, les radios étrangères sont en recul, tout comme les radios privées suisses.

Année exceptionnelle et succès auprès du public

L'Exposition nationale, le 80^{ème} anniversaire de la RSR et les 20 ans de Couleur 3 ont fait de 2002 une année extraordinaire.

La Rédaction de la RSR a récolté les fruits des nouveautés et des évolutions introduites en 2001 et 2002: les grands rendez-vous d'information ont fait le plein d'auditeurs

lacustres depuis le lac de Neuchâtel ont apporté une rupture de ton bienvenue et roborative dans le quotidien des émissions.

Par ailleurs, Nicole Tornare a repris les rênes de La Première en septembre 2002, quatre mois après la désignation du nouveau responsable d'Espace 2, Pascal Crittin, annonceur de multiples changements pour 2003.

Espace 2 donne le ton

L'an dernier, la grille d'Espace 2 n'a en effet pas connu d'importantes évolutions. A noter tout de même la diffusion de «L'Opéra de quat'siècles», la série de monographies musicales des Radios Francophones Publiques dont la qualité a marqué l'été 2002. Les auditeurs ont égale-

La Radio Suisse Romande renforce ses positions

dans les journaux du matin et de la mi-journée, ainsi que dans Forums. La perception positive de l'Information RSR s'est vu également renforcée dans le public et les autres médias par son traitement de sujets originaux et sa capacité à sortir des «scoops» au niveau national.

La Première, Expo.02 et l'aventure radiophonique

Expo.02 a considérablement influencé le programme de La Première: de mai à octobre, l'ensemble des émissions (ou presque) ont été infléchies pour traduire cet événement. Outre les émissions réalisées en direct des arteplices (Presque rien sur presque tout, Radio Paradiso, les Zèbres, La Soupe est pleine, les Dicodeurs...), plusieurs émissions spéciales ont couvert les multiples événements liés à la fête nationale. A relever en particulier le projet inter-régional «Suisa Existe», qui a permis aux auditeurs d'appréhender la Suisse orientale durant l'été, au rythme de la marche et du trekking.

En parallèle à Expo.02, l'aventure radiophonique de «L'île» a modifié six mois durant le programme de La Première. Les «interventions surprise» des quelque 60

ment bénéficié d'une série d'émissions sur le Rhône et d'une autre sur la montagne, en résonance avec la thématique de l'année.

Couleur 3, un profil gagnant

Le profil pop-rock de Couleur 3 s'est confirmé, un choix musical qui semble satisfaire de plus en plus d'auditeurs. Il faut néanmoins relever que l'année 2002 fut une année de transition pour la 3^{ème} station RSR. Des mises au point organisationnelles indispensables ont pris le pas sur des évolutions programmatiques. En la matière, 2003 devrait donc être une année plus créative.

Option Musique soutient les nouveaux talents

Depuis plusieurs années, Option Musique met l'accent sur la diffusion et le soutien des chanteurs suisses. L'année 2002 a affirmé la volonté d'identifier la chaîne comme le programme de la RSR qui soutient les nouveaux talents de ce pays (Prix Yves Sandrier, Nouvelle Vogue, diffusion quotidienne d'une quinzaine de titres d'artistes suisses...). En collaboration avec les Radios Francophones Publiques, Option Musique développera en 2003 un projet de sou-

tien et de mise en valeur de jeunes chanteurs francophones. Notons encore qu'Option Musique est désormais la première radio musicale de Suisse romande, et qu'en juin 2002, elle a atteint pour la première fois 10% de part de marché!

Multimédia: valeur ajoutée et interactivité

2002 a également vu la naissance du département rsr.multimédia, avec la décision d'opérer une refonte complète

des sites de la RSR. En partenariat technologique avec Swissinfo et en collaboration avec tsr.ch, les nouveaux sites verront le jour en 2003. Deux objectifs sont poursuivis: la complémentarité comme valeur ajoutée à l'offre radiophonique et l'interactivité avec les auditeurs-internautes.

Gérard Tschopp, directeur RSR

L'année 2002 aura été marquée par la récolte des premiers fruits de la nouvelle stratégie de RTSI, mais aussi par une offensive télévisuelle italienne aux effets potentiellement redoutables, en termes tant d'audience que de qualité.

Développement d'une culture d'entreprise multimédia

Après avoir restructuré RTSI pour en faire une véritable entreprise multimédia, ainsi qu'en avait décidé la CORSI en 2000, la direction s'est concentrée en 2002 sur la réorganisation des processus de production et la mise en œuvre de la stratégie 2002-2006. Il s'agissait notamment de développer une nouvelle culture d'entreprise, axée sur un questionnement permanent du rôle de l'entreprise, sur une culture du changement, sur le développement du personnel ainsi que sur l'affirmation de cette nouvelle identité d'entreprise multimédia.

L'offre conçue par l'équipe Internet, en particulier, est sortie de sa phase de test. Synonyme d'interactivité, de meilleure accessibilité aux archives et d'utilisation plus

globale des prestations de RTSI, cette offre instaure des formes de collaboration inédites et ouvre de nouveaux champs d'exploration à la création radiophonique et télévisuelle.

Concurrence italienne: un défi pas uniquement pour RTSI

Renouveau technologique

2002 a vu la pose de la première pierre du «Centro News» de Comano, avec pour objectif de renouveler de fond en comble les structures technologiques de RTSI. Dès 2004, la production de toutes les émissions d'information télévisées et de l'offre en ligne sera regroupée sous le même toit. Au cours des deux prochaines années, il s'agira donc

d'assurer la formation du personnel et d'introduire de nouveaux processus de production, tout en poursuivant la réalisation des programmes: une étape décisive et un défi de taille pour RTSI et l'ensemble de ses collaborateurs et collaboratrices.

Etat des finances réjouissant

Du point de vue financier, l'exercice sous revue est un succès, reposant pour l'essentiel sur une gestion prudente de la masse salariale et sur une hausse constante de la productivité.

En matière d'audience, RSI est parvenue à confirmer la position privilégiée qu'elle occupe sur son marché cible. On relèvera en particulier la part de marché de 8% de Rete Due, une performance remarquable pour une chaîne proposant des émissions éducatives et de fond. Quant à Rete Uno et Rete Tre, elles ont aussi su tirer leur épingle du jeu grâce à la crédibilité et à l'excellente qualité de leurs programmes. TSI, de son côté, a subi la pression croissante de la concurrence.

Concurrence italienne et propre espace identitaire

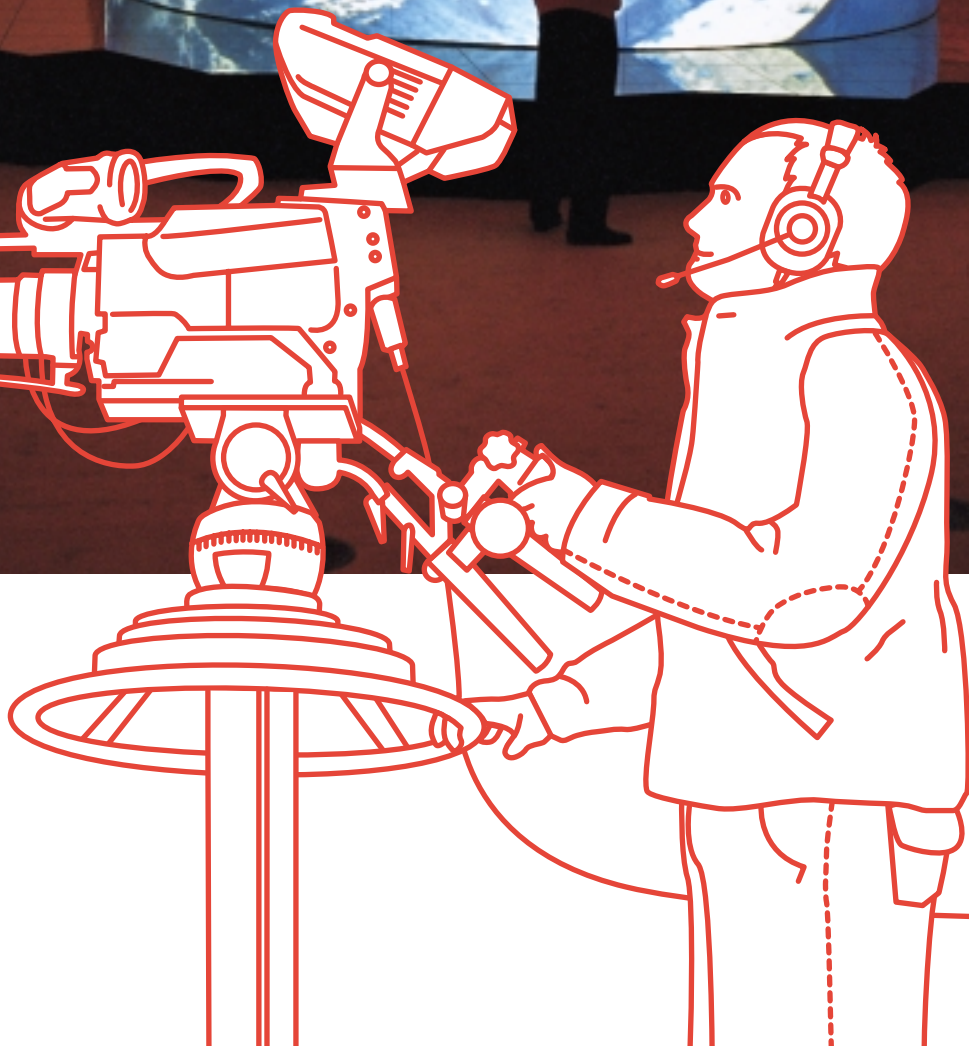
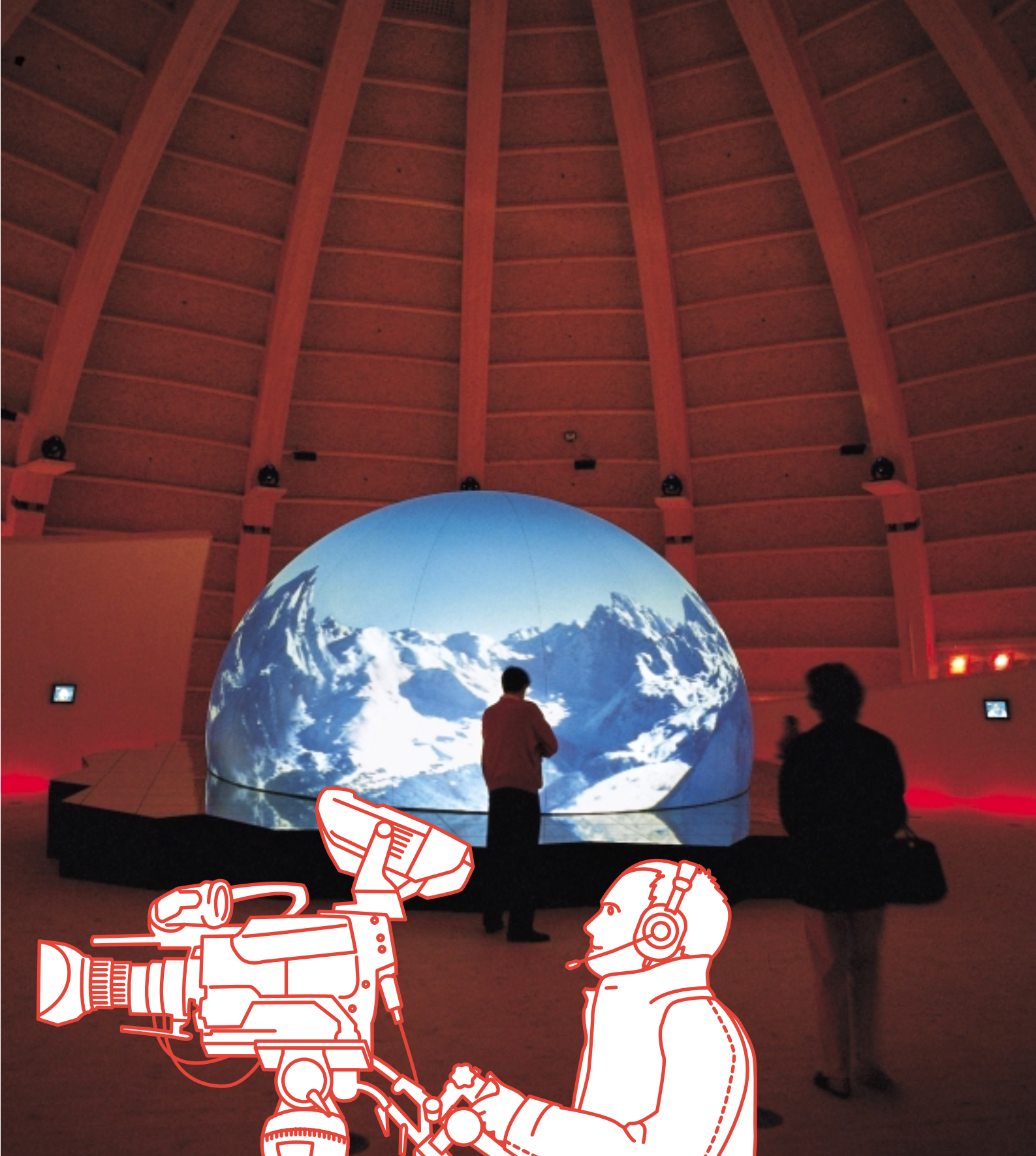
Bousculée par la concurrence italienne, TSI risque de voir sa part de marché journalière descendre au-dessous de 30%, un seuil défini comme critique par Armin Walpen. Elle s'est donc vue contrainte de réagir, adoptant des mesures dont les premiers effets se sont fait sentir dès la fin de l'année. Le problème n'est pas nouveau: est-ce réaliste de vouloir s'affirmer comme une radio-télévision italo-phone face à une concurrence qui, depuis des décennies,

flambe en quelques jours ce qui doit suffire à RTSI pour une année entière? La réponse est affirmative, à condition que l'exécution du mandat de service public se fonde – comme c'est le cas à RTSI – sur la réalisation de produits de qualité, par des professionnels se référant en permanence aux valeurs, à la vision et à la mission de l'entreprise. Faire de la radio et de la télévision pour notre région linguistique signifie en particulier nous ménager notre propre espace identitaire, en équilibre entre le contexte national helvétique et nos racines culturelles péninsulaires, sans nous laisser marginaliser par le premier ni écraser par les secondes.

Tout compte fait, l'existence de RTSI est un défi qui revêt une dimension nationale. Son avenir dépend de sa capacité à se forger une identité forte à l'usage du public suisse italien, ce qui passe nécessairement par la recherche d'un équilibre complexe entre nord et sud. Il s'agit d'être à la fois une voix appréciée de l'«italianité» hors du Bel Paese et porte-parole de la culture italienne en Suisse.

C'est en cela que réside l'apport stratégique de RTSI à la création d'un véritable espace national audiovisuel plurilingue, où l'idée suisse soit toujours plus synonyme de croissance civile et démocratique se développant harmonieusement dans toutes les unités d'entreprise de SRG SSR idée suisse.

Remigio Ratti, directeur RTSI



«Qui sait le romanche, en sait plus», tel est le slogan de la campagne 2002 de Radio e Televisiun Rumantscha RTR, qui a pris le relais de VOICE OF RUMANTSCH. Le succès ne s'est pas fait attendre. A travers ce slogan, il s'agissait

Tgi che sa rumantsch sa dapli

d'abord de thématiser la plus-value générée par le multilinguisme et la diversité linguistique. Mais le but était aussi de focaliser l'attention sur le «plus» que peuvent apporter en radio-télévision des programmes rhétoromans de bonne facture: plus de proximité avec le public, plus d'informations en provenance des régions, plus de sport, plus de musique indigène, plus de reportages culturels, au total plus de qualité. Mais «savair dapli» signifie aussi: maîtriser les autres langues nationales et, partant, être capable de suivre les programmes radio/TV des autres unités d'entreprise de SRG SSR.

Faire beaucoup avec peu

Le lancement du nouveau slogan a coïncidé avec plusieurs modifications de la grille radio. L'émission d'approfondissement «Marella» a été déplacée en prime time le dimanche à midi; un nouveau magazine politique a vu le jour («La debatta») et le concept des émissions sportives a été remodelé. En télévision, les courtes, mais bonnes plages d'émission sur SF DRS laissent peu de marge à l'innovation, de sorte que tout l'effort doit consister à faire un maximum avec le peu de moyens à disposition, pour assurer l'exploitation optimale de cette fenêtre rhétoromane sur la Suisse. Les bons taux d'écoute, à nouveau en légère hausse par rapport à 2001, sont la preuve que la réussite est là.

Stratégie et réorganisation

Pour la première fois, RTR a élaboré une stratégie cohérente et formulé pour les années à venir les grands axes suivants: extension du programme radio à un programme complet, meilleure utilisation du potentiel TvR, adaptation de l'offre multimédia rhétoromane au standard SRG SSR, renouvellement des structures d'organisation et de gestion, regroupement de RR et TvR au sein d'un nouveau centre des médias, renforcement de la présence dans les régions et amélioration de la collaboration à l'interne et avec les partenaires externes.

La mise en œuvre a d'ores et déjà démarré, avec pour résultat que le «Directori CRR» a pu adopter encore avant la fin de l'exercice le nouveau concept d'organisation et de gestion RTR, progressivement concrétisé dès janvier 2003. S'agissant du projet de nouveau «Center da medias», les résultats du concours d'architecture et les bases décisionnelles sont disponibles. Scuol en Basse-Engadine a vu l'aménagement d'un poste de correspondant TvR, tandis qu'à Savognin, le demi-poste provisoirement attribué à RR a été transformé en poste plein. Un accord a été passé avec Publisuisse touchant le sponsoring à RR, la présence des médias romanches sur le télétexte a été réglée avec SwissTXT, la collaboration avec Viasuisse a pris son rythme de croisière, et enfin, une manifestation a été organisée avec le concours de la RTSI dans le cadre de l'Année de la montagne. Moults projets ont été réalisés et planifiés avec les autres radios SRG SSR à l'enseigne de l'Expo.02 et dans la perspective des CM de ski de St-Moritz.

Pression économique et qualité

RR affiche les coûts par minute d'émission les moins élevés et l'output le plus élevé par capacité. A ces conditions, il n'est pas facile de tenir le standard de qualité de SRG SSR. C'est dire le soulagement apporté en cours d'année par l'autorisation de relever légèrement les effectifs. Et il est encourageant d'avoir pu gagner un professionnel de la TV comme Mariano Tschuor au poste de «Manader da la TvR».

A l'heure où les statistiques font apparaître un recul du nombre des personnes indiquant le romanche comme

langue la mieux maîtrisée, il est important que la Radio e Televisiun Rumantscha inverse la tendance. Selon le Radiocontrol, près de 100'000 personnes comprennent le romanche dans la zone de diffusion RTR et près de 80'000 le parlent régulièrement. Telesguard atteint chaque jour plus de 170'000 téléspectateurs. Desservir ce public cible dans sa langue, à travers des programmes de haute qualité, est une mission qui justifie pleinement l'engagement de SRG SSR au sens de l'idée suisse et du service public.

Bernard Cathomas, directeur RTR

Réorientation stratégique

Pour Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI), l'année 2002 a été marquée par l'accomplissement de sa réorientation stratégique entamée en 1999. Ses activités sont désormais clairement orientées multimédia. Un positionnement qui s'est traduit en cours d'exercice par la refonte complète du portail d'information suisse www.swissinfo.org.

Depuis son nouveau lancement (Relaunch) en août 2002, www.swissinfo.org s'inscrit comme la plate-forme de référence en matière d'information sur la Suisse. Au bénéfice d'un tout nouveau design, elle répond encore mieux aux besoins des utilisateurs. Ainsi, une section a été tout spécialement créée pour les Suisses de l'étranger. A la clé: des dossiers exclusifs sur les scrutins fédéraux, l'accès aux sites

de cette collaboration, le centre de compétences multimédia de SRG SSR, la Webfactory de Swissinfo, qui s'est constituée en centre de profits en cours d'exercice.

Parmi les grands chantiers 2002, on retiendra le lancement au mois d'avril de www.swisspolitics.org. Cette plate-forme quadrilingue (français, allemand, italien et anglais) offre à ses usagers un tour d'horizon complet de l'actualité fédérale tout en leur permettant de lancer leurs pétitions en ligne ou de faire plus ample connaissance avec leurs parlementaires favoris.

Collaboration avec les représentations diplomatiques suisses

Afin d'accroître à terme la visibilité de Swissinfo et de ses produits, une grande tournée internationale a été mise sur pied durant le dernier trimestre de 2002, en étroite collaboration avec les représentations diplomatiques et consulaires suisses à l'étranger.

Plus de 1500 personnes ont été

approchées dans 24 villes à travers le monde. Membres de la communauté suisse, médias, écoles, universités ou voyageurs: tous les publics rencontrés se sont montrés enthousiastes à la vue des multiples potentialités de www.swissinfo.org et de ses plates-formes satellites.

Consultations en hausse

Témoin de son succès grandissant, le portail multimédia de Swissinfo est toujours plébiscité par les usagers. Fin 2002, son taux de fréquentation mensuel atteignait plus de 5 millions de requêtes de pages, soit le double de Page Views enregistrées par www.swissinfo.org (+ 100%) à la même période de l'année précédente.

Nicolas D. Lombard, directeur Swissinfo/SRI

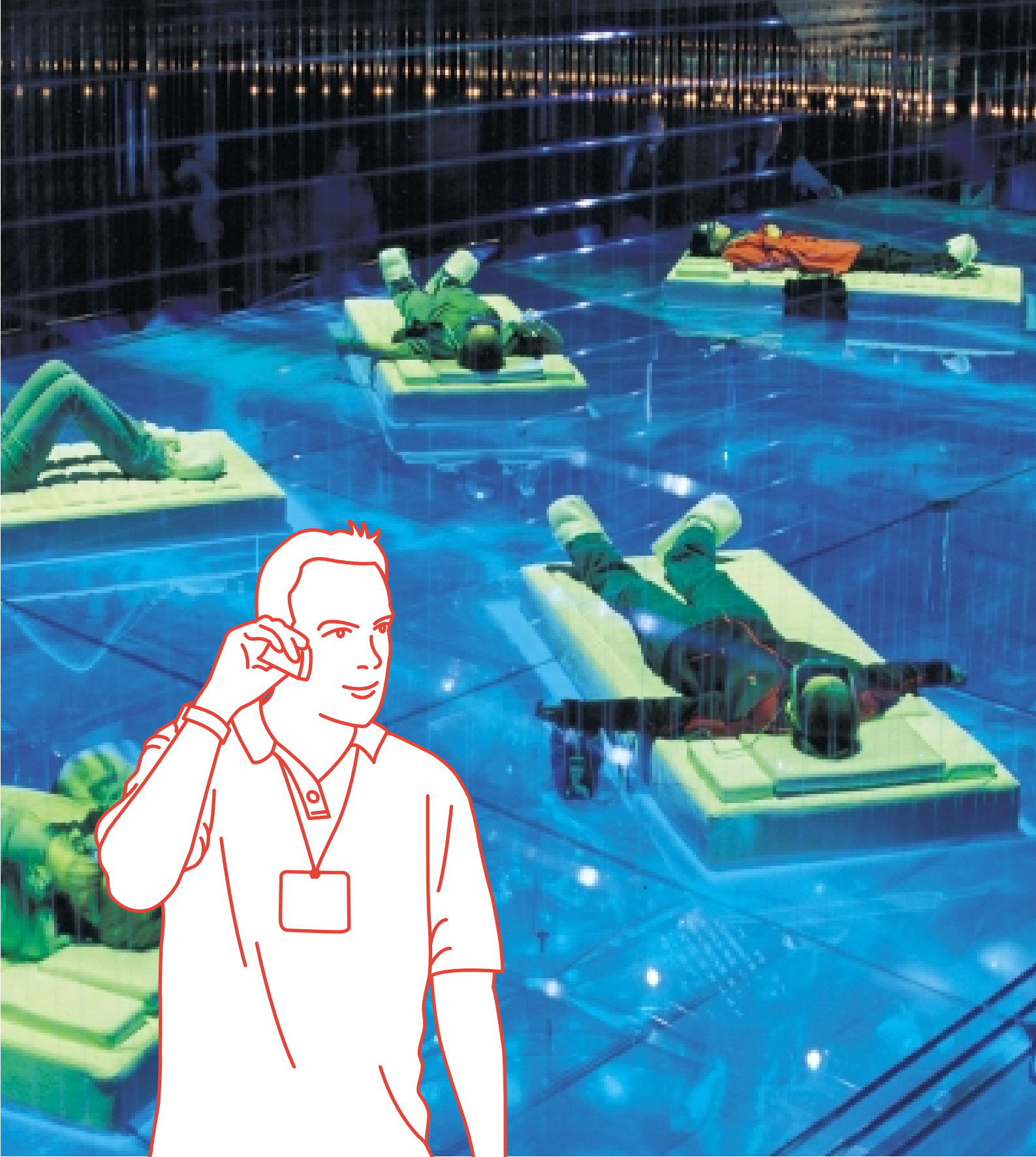
Swissinfo à la pointe des nouvelles technologies de l'information

relevant des domaines d'intérêt des expatriés suisses ou encore un forum de discussion leur permettant d'entrer directement en contact les uns avec les autres.

www.swissinfo.org est à la pointe du multimédia. Via la plate-forme de Swissinfo/SRI, les internautes du monde entier ont ainsi accès à la plupart des émissions d'informations radio et TV de SRG SSR idée suisse.

La Webfactory, centre de compétences multimédia de SRG SSR

D'autant plus importante en ces périodes de restrictions financières, la coopération avec d'autres unités d'entreprise dans le domaine de l'Internet s'est intensifiée en 2002, en particulier avec la TSR, la RSR et RTSI. Au cœur



Sans en avoir une idée précise au moment d'établir sa planification annuelle initiale, l'unité Media Services a pu mettre sur les rails en 2002 des mesures d'économie et de rationalisation parfois draconiennes. Déjà partiellement appliquées au cours de l'exercice sous revue, ces mesures ont eu des effets positifs sur les chiffres 2002. Les projets

à ces résultats, l'inquiétude gagne du terrain au sein de l'unité, accentuée encore par divers projets de réorganisation (p. ex. INSIEME, externalisation du service de la recherche) sur lesquels Media Services n'a pu exercer qu'une influence limitée.

Résultats positifs

réalisés dans ce contexte se sont tous achevés avec succès. Citons pour exemple le projet Colibri, avec la mise en service du réseau image Vera et le nouveau Centre National de Coordination Technique (CNTC), ou le contrat de téléphonie conclu avec Swisscom pour l'ensemble de SRG SSR. Pour en savoir plus sur les projets menés à bien, le lecteur consultera le rapport annuel Media Services 2002. Toutefois, les résultats extraordinaires obtenus en 2002 ne doivent pas masquer le fait que, si la satisfaction règne du côté des clients en raison des baisses de prix consécutives

Instruments de gestion et de reporting

Afin de mieux maîtriser les paramètres de l'économie d'entreprise, Media Services a adopté divers instruments de gestion et de reporting, parmi lesquels un tableau de bord de performance et un compte de résultat fondé sur SAP SD. Ces instruments lui seront également d'un précieux soutien dans ses efforts d'optimisation à venir.

En guise de conclusion, un grand merci à toutes celles et ceux qui ont permis d'obtenir ces excellents résultats 2002, contribuant ainsi à renforcer la compétitivité de l'ensemble de SRG SSR idée suisse.

Silvio Studer, responsable Media Services

Le sport, avec éclat

2002 restera dans les annales de SRG SSR idée suisse comme une année marquée au coin du sport, avec de nombreux temps forts. Il suffit de penser aux Jeux olympiques

League, avec l'extraordinaire parcours du FC Bâle, mais aussi au football suisse en général, avec les progrès de l'équipe nationale sous la férule de Köbi Kuhn et les

2002 – année faste pour le sport helvétique: dans les arènes et à la télévision

d'hiver de Salt Lake City, aux Suisses qui y ont brillé, en particulier le sauteur de haut vol et double champion olympique Simon Ammann, aux Championnats d'Europe de patinage artistique à Lausanne, à l'UEFA Champions

triumphes des juniors U-17 (champions d'Europe) et U-21 (demi-finalistes des Championnats d'Europe). Seule ombre au tableau, la non-couverture de la Coupe du monde de football au Japon et en Corée. Il s'est agi de la

plus spectaculaire des mesures d'économie dictées par les coupes budgétaires dans le secteur du sport. Pour la première fois de son histoire, SRG SSR restait en marge d'un événement sportif majeur. Le bilan reste néanmoins positif: la scène sportive a brillé de tous ses feux à SRG SSR en 2002, contribuant à renforcer les parts de marché de l'entreprise dans toutes les régions du pays.

Contrats: nouveaux ou renouvelés

Le portefeuille contractuel de la Business Unit Sport lié à l'acquisition de droits sportifs compte actuellement plus d'une centaine d'accords avec des sociétés, fédérations, organisateurs ou agences de gestion des droits; il comprend plusieurs contrats-cadre et contrats individuels nationaux ou internationaux d'une ou plusieurs années, des contrats-cadre UER ainsi que des contrats de sous-licence en Suisse et à l'étranger. Bien que SRG SSR fasse figure de «poids plume» sur le marché toujours plus complexe des droits sportifs, malgré également les remous et les incertitudes qui agitent un secteur en pleine mutation (fusions entre agences de gestion des droits, telles que Sportfive, faillite d'ISL, effondrement du groupe Kirch), la Business Unit Sport est parvenue, grâce à son engagement et à son savoir-faire, à renforcer la position de SRG SSR et à couvrir les besoins des unités d'entreprise en respectant les directives reçues. Les accords les plus importants et les plus onéreux passés en 2002 sont le contrat pluriannuel

signé avec l'Association suisse de football et la Ligue nationale (en association avec l'agence allemande ISPR) et l'accord global conclu avec Swiss Ski et le groupe italien Media Partners, spécialisé dans la gestion des droits sportifs, couvrant la majeure partie des épreuves de ski en Suisse et à l'étranger. Parallèlement, nombre d'autres accords importants ont été conclus ou renouvelés, dont certains à long terme (football: qualifications de l'UEFA EURO 2004; automobilisme: Formule 1; athlétisme: Weltklasse à Zurich et Athletissima à Lausanne; tennis: Coupe Davis et Wimbledon; équitation: CSI Zurich et CSI Genève; Fédération Suisse de Handball).

Sports Awards

Organisée à Berne en partenariat avec SRG SSR, la deuxième édition des «Credit Suisse Sports Awards», un

grand gala télévisé au cours duquel sont élus les sportifs suisses de l'année, a connu un succès aussi retentissant que la première édition. Ce succès sonne comme une invitation à faire de cet événement une tradition.

Grandes opérations

A tout seigneur tout honneur, citons en tête des grandes opérations 2002 les Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City. La large couverture des compétitions – en direct en prime time, puis le soir dans des magazines spéciaux – a été très appréciée, tant à la radio qu'à la télévision. Quelque 200 personnes travaillaient sur place, aux Etats-Unis, pour le compte de SRG SSR. En 17 jours, les trois chaînes de télévision ont diffusé près de 200 heures d'émissions en direct et presque autant sous forme d'informations et de magazines. La préparation des Championnats du monde de ski 2003 à St-Moritz a aussi représenté un gros engagement, tant il est vrai qu'il s'agissait du plus grand événement sportif jamais couvert par SRG SSR en tant que diffuseur officiel. Productrice des matches des Championnats d'Europe U-21 à Zurich, Bâle, Lausanne et Genève, diffuseur officiel des rencontres disputées à domicile par le FC Bâle en Champions League, mais aussi de compétitions de haut niveau se déroulant toujours en Suisse (Lauberhorn, Weltklasse, Coupe Spengler, etc.), SRG SSR s'est distinguée par l'excellence de ses prestations, tout en accumulant une précieuse expérience.

Une coordination minutieuse des programmes

Les nombreuses heures de direct diffusées sur les trois chaînes nécessitent une coordination minutieuse des programmes. De plus, la gestion des opérations de retransmission le jour J devient de plus en plus complexe et coûteuse, en raison des exigences toujours plus élevées des départements du programme. Les contacts régulièrement établis avec les instances sportives, notamment dans les domaines du football et du hockey sur glace, représentent une bonne partie du travail quotidien du coordinateur, de même que les discussions et les séances organisées avec les représentants des trois régions pour s'accorder sur la production.

Urs Leutert, chef Business Unit Sport

Léger recul du chiffre d'affaires en 2002

Avec un chiffre d'affaires représentant 62% de celui réalisé par l'ensemble de la branche de la publicité télévisée en Suisse, Publisuisse reste le leader incontesté de ce marché. Toutefois, la morosité économique ambiante, freinant les ardeurs aussi bien des annonceurs que des consommateurs, n'est pas restée sans effets: le chiffre

Leader du marché publicitaire dans les médias électroniques

d'affaires net s'est établi à CHF 290 millions, en recul de CHF 8 millions ou 3% par rapport à 2001. Un contexte difficile dans lequel il vaut donc la peine de souligner la performance des deuxièmes chaînes de SRG SSR – en particulier SF2 –, qui sont parvenues à améliorer leurs résultats. La baisse du chiffre d'affaires ne met nullement en cause l'attrait exercé par la télévision suisse comme support publicitaire. Dans toutes les régions linguistiques, les programmes de SF DRS, TSR et TSI sont en tête de peloton, en termes tant de rating que de parts de marché. Les chaînes de SRG SSR restent ainsi les partenaires privilégiés des annonceurs.

Sponsoring radio: des débuts prometteurs

Pour sa première année de commercialisation par Publisuisse, l'offre de sponsoring radio couvrant treize stations de SRG SSR a connu un franc succès, fruit d'une intensification de la prospection du marché. Les recettes nettes se sont élevées à CHF 8,8 millions (y c. chiffres d'affaires des UE radio et bartering), en progression de 33% par rapport à 2001.

Taxes SUISA intégrées dans les tarifs de Publisuisse

En vertu d'une décision de la Commission arbitrale fédérale, SRG SSR sera dorénavant le seul partenaire de négociation du nouveau tarif de diffusion W de SUISA (droits de diffusion SRG SSR). Le financement des droits liés à la diffusion de spots TV doit toutefois être assuré non par la redevance TV, mais par les recettes publicitaires. Dès le 1^{er} janvier 2003, tant les frais de diffusion que les redevances liées au droit d'auteur sont facturés par Publisuisse.

Outre qu'elle simplifie considérablement le travail des annonceurs, cette procédure correspond aux normes internationales.

50 000 spots TV accessibles en ligne

Publisuisse a ouvert ses archives, mettant à disposition sur Internet une base de données baptisée «publispot», riche des quelque 50 000 spots publicitaires diffusés par SF DRS, TSR et TSI depuis 1992. Deux modes d'accès sont proposés: «Recherche libre», qui est gratuit, et «Services destinés aux pros», payant. Publisuisse met ainsi à la disposition des annonceurs un instrument unique en Suisse d'analyse globale du domaine des spots TV.

Bien informer les annonceurs

Ces deux dernières années, Publisuisse a revu et développé ses moyens de communication. Elle a notamment lancé dans la presse spécialisée une campagne d'annonces vantant les avantages de la télévision comme support publicitaire, avec pour slogan «A la télé, tout est plus beau». Par ailleurs, le site Internet de Publisuisse est une véritable mine d'informations. Les grilles de programme, par exemple, y sont décrites en détail avec des données sans cesse actualisées sur les émissions et l'offre publicitaire. De plus, les nouveaux services et les offres sont présentés dans publisuisse.news, une Newsletter électronique bimensuelle. Enfin, quatre fois par année, paraît le magazine IMPACT, qui s'intéresse aux médias, aux marchés et à leurs acteurs.

Une information répondant aux attentes et couvrant l'ensemble des offres et des services, doublée de relations soigneusement entretenues avec les partenaires du marché, tels sont les ingrédients du succès. Principal intermédiaire publicitaire sur le marché suisse, Publisuisse entend continuer à dégager un maximum de recettes au profit de SRG SSR idée suisse et de ses chaînes. Son principal objectif à long terme: faire en sorte que la part des dépenses publicitaires totales revenant à la télévision passe de 17% actuellement à plus de 20%.

Ingrid Deltenre, directrice Publisuisse

L'année médiatique 2002 s'est déroulée entre frimas et tempêtes, sans pour autant empêcher Publica Data d'établir un nouveau record de chiffre d'affaires. A cet égard, il est significatif de constater que cette croissance réjouissante repose non pas sur le plus important des médias électroniques, à savoir la télévision, mais sur la radio!

Croissance, grâce à la radio

Après la fermeture de Tele 24 et de TV 3 à la fin de 2001, et malgré les deux nouvelles fenêtres publicitaires Vox et M6, Publica Data n'a pu réaliser le chiffre d'affaires escompté dans le domaine de la télévision. La radio en a profité pour occuper le terrain: de nouvelles stations ont conclu des contrats Radiocontrol et les anciens clients ont sollicité des services plus étendus. Le nouvel outil de planification de la publicité radio lancé par Publica Data a fait le reste, attirant agents de commercialisation, intermédiaires et agences.

Radiocontrol

Le système de recherche Radiocontrol s'est imposé comme une référence incontournable, aussi bien auprès des responsables de programme des stations radio que parmi les publicitaires. Ce succès doit beaucoup au nouveau logiciel de planification que Publica Data a adapté à partir d'une version standard en usage en Allemagne. Vendre ensuite seize licences sur un marché somme toute exigu n'a pas été une mince affaire! Aujourd'hui, 54 stations ont choisi Radiocontrol comme partenaire contractuel.

Par ailleurs, les chiffres Radiocontrol ont suscité le plus grand intérêt lors du Radio Day du 5 septembre 2002, à Zurich. Si, en 2001 encore, Publica Data et le Service de la recherche SRG SSR étaient les seuls organisateurs de cette manifestation, celle-ci semble en passe de devenir l'événement annuel de la branche: en 2002, les radios SRG SSR, les associations de radios privées et quelques agents de

commercialisation et intermédiaires, entre autres, ont participé à son organisation. Depuis lors, on travaille à professionnaliser davantage encore cet événement unique.

Telecontrol

En termes de chiffre d'affaires, l'exercice sous revue n'aura pas été aussi bon que le précédent pour la recherche TV de Publica Data. Il s'est agi en fait d'absorber le choc de la fermeture des deux chaînes régionales privées Tele 24 et TV 3, les nouvelles fenêtres publicitaires Vox et M6 ne suffisant pas à compenser le manque à gagner. Quant à l'envol du nombre de téléspectateurs enregistré par presque toutes les télévisions régionales, il n'a pas eu d'incidence sur le chiffre d'affaires, car la faiblesse de la

conjoncture a privé ces télévisions des avantages financiers qu'elles auraient pu en tirer. Outre les fenêtres publicitaires RTL, RTL 2, ProSieben, SAT 1, Kabel 1, Vox et M6, relayées d'Allemagne principalement, Publica Data sert l'ensemble des télévisions régionales ainsi que les deux chaînes thématiques Star-TV et VivaSwizz, en leur fournissant un éventail complet de services de recherche TV. Ajoutons enfin que les perspectives sont bonnes pour Publica Data: le 1^{er} mars 2003, MTV Central a ouvert une fenêtre publicitaire austro-helvétique avec un nouvel agent de commercialisation suisse. Publica Data en est le fournisseur attitré de données pour la Suisse et l'Autriche.

MMXI Switzerland

MMXI Switzerland – une coentreprise créée par IHA.GfK, SRG SSR idée suisse, ses unités d'entreprise et ses filiales ainsi que par les entreprises de médias goldbach media ag et Espace Mittelland – a subi en 2002 une véritable épreuve du feu. En effet, le marché suisse de la recherche sur les médias n'a pas échappé au vaste et rapide mouvement de concentration provoqué par l'éclatement de la bulle Internet. Ainsi, en quelques semaines, Jupiter MMXI, institut de mesure d'audience Internet d'envergure mondiale et fournisseur de données pour la recherche sur les médias en Suisse, a vendu plusieurs de ses unités à son

concurrent Nielsen//NetRatings et en a fermé d'autres. Le troisième fournisseur mondial a également été racheté par Nielsen//NetRatings. Prise dans ces turbulences, MMXI Switzerland est finalement parvenue à confier le mandat de production de ses données au seul fournisseur encore sur le marché, Nielsen//NetRatings. Elle a donc pu poursuivre ses activités avec un nouveau logiciel de mesure et de nouveaux outils. En dépit de cet amoncellement de

nuages noirs dans le ciel du web, MMXI Switzerland a acquis de nouveaux gros clients, comme Publicitas-Web-services et l'opérateur de télécommunications Sunrise, qui sont venus s'ajouter à Bluewin, Credit Suisse et UBS. Quoique encore modeste, son chiffre d'affaires Internet a ainsi triplé par rapport à l'exercice précédent.

Rolf Müller, responsable Publica Data

Telvetia SA détient une participation de 49% au capital de la S.E.D.E. (Milan), qui assure essentiellement la synchronisation de films pour le marché italien et la TSI,

Résultat positif malgré des vents contraires

et une autre de 20% au capital de Virage S.A.R.L. (Lyon), chargée de la diffusion de Couleur 3 avec un programme complémentaire local dans la Région Rhône-Alpes ainsi que par satellite dans toute la France, départements et territoires d'outre-mer compris. La société a également investi des fonds dans un portefeuille de titres.

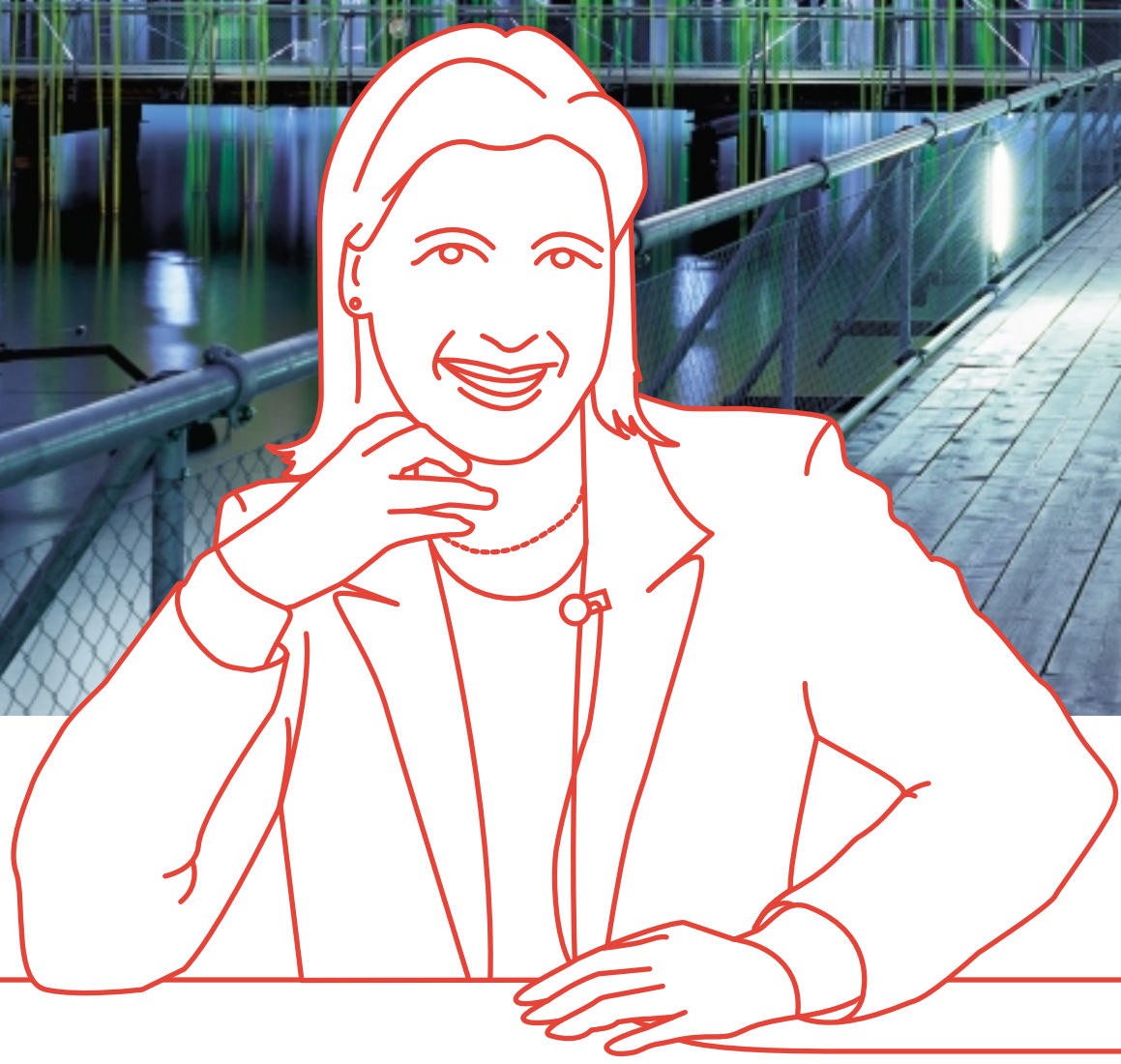
Telvetia boucle l'exercice 2002 sur un nouveau résultat positif, auquel ont notamment contribué:

- les produits de ses placements financiers,
- le dividende de sa participation à S.E.D.E., égal à celui de l'exercice précédent.

La participation à Virage n'a produit aucun dividende, mais la société a bouclé ses comptes sur un résultat équilibré. Les placements financiers ont quant à eux souffert de la crise boursière.

2002 aura été une année difficile pour le secteur des médias, l'économie en général et les marchés des capitaux. Dans ces conditions, les résultats réalisés par Telvetia et par ses participations peuvent être qualifiés de globalement satisfaisants.

Willi Burkhalter, président CA Telvetia



Les Jeux olympiques d'hiver 2002 ont permis au télétexte de battre des records d'audience avec, certains jours, plus de 1,5 million de personnes s'enquérant des dernières nouvelles par simple pression des touches de leur télécommande.

L'essentiel en bref – cette formule convient parfaitement pour décrire les informations disponibles à tout moment sur le télétexte. Elle exprime deux qualités que les utilisateurs

Sport était l'une des plus consultées. Avec les informations (rubriques Suisse, Etranger, Economie), elle occupe la tête du classement résultant de l'étude annuelle sur l'utilisation du télétexte. Suivent la météo et les programmes radio/TV.

Il est réjouissant de constater que ces excellents résultats d'audience sont atteints sans préjudice de la qualité. En effet, déjà très apprécié parce qu'il colle à l'actualité et

Record «olympique» pour le télétexte

teurs ont beaucoup appréciées en 2002 également. Pour preuve, les records «olympiques» d'audience et de parts de marché établis par le télétexte sur les canaux de SF DRS, TSR et TSI, avec notamment un pic historique de 1'543'900 utilisateurs atteint le 22 février (slalom géant féminin, curling masculin, bob). Pendant toute la durée des Jeux, les chiffres d'audience sont toujours restés supérieurs à la pénétration quotidienne moyenne de 1 million de personnes.

A l'échelle nationale, la part de marché du télétexte sur les canaux de SRG SSR idée suisse s'est élevée à 75,8% en moyenne mensuelle. En Suisse alémanique, le record journalier a été établi le 18 février avec 89,7%, en Suisse romande le 13 février avec 91,6%, la palme revenant à la Suisse italienne avec 96,2% le 22 février.

Au cours d'une année qui a connu de grands événements sportifs tels que les Jeux olympiques d'hiver et la Coupe du monde de football, il s'est confirmé que la rubrique

qu'il est disponible 24 heures sur 24, le télétexte a de nouveau confirmé qu'il est aussi le premier des médias suisses en termes de crédibilité (Baromedia 2002).

En 2002, les dépenses publicitaires en Suisse se sont inscrites à la baisse pour la deuxième année consécutive (source: Mediafocus). En dépit de ces conditions difficiles, affectant en particulier le marché des voyages très important pour Swiss TXT, le chiffre d'affaires est resté stable par rapport à l'année précédente.

Dans le domaine du sous-titrage TV, les ressources disponibles sont désormais entièrement exploitées. Malgré de nouveaux investissements opérés dans la technique et l'infrastructure, on a atteint, en produisant quelque 2500 heures d'«émissions de sous-titrage», l'extrême limite des capacités offertes par les studios de Zurich, Genève et Lugano.

Max Frei, directeur Swiss TXT

En dépit d'un chiffre d'affaires global qui passe de 144,7 à 133,1 millions de francs, en recul de 8%, l'année 2002 a permis d'accroître le résultat d'entreprise, après impôts, par rapport à 2001 (CHF 2,1 millions, contre 1,7 million).

Développement par secteur d'activité

Les trois secteurs d'activité «Production TV Suisse», «Production TV étranger» et «Productions Corporate Communications» ont connu une évolution différenciée en

Les productions Corporate Communications en augmentation

Bien que le secteur des productions Corporate Communications soit encore en phase d'aménagement, l'exercice 2002 a permis d'accroître le chiffre d'affaires de 23% à CHF 9 millions (contre 7,3 millions en 2001). La mise en place de compétences conceptionnelles et rédactionnelles a jeté les bases d'une nouvelle croissance de ce secteur d'activité. Depuis le printemps 2002, toutes les produc-

Clôture positive pour la troisième fois

2002. Comme on s'y attendait, le chiffre d'affaires généré par les productions TV suisses a chuté de 10% à CHF 120,1 millions (contre 133,1 millions un an plus tôt), suite à la fermeture de TV 3 et aux mesures d'économie de SF DRS. Ce manque à gagner n'a pu être compensé que partiellement, malgré l'acquisition de nouveaux clients, les grandes opérations SRG SSR à l'occasion des Jeux olympiques de Salt Lake City et les préparatifs liés aux CM de ski de St-Moritz. Conséquence: le TPC a dû adapter les effectifs et l'infrastructure.

Contrat de coopération avec le groupe média Stagetec

Début 2002, le TPC a passé un contrat de coopération avec Salzbreuner Stagetec Mediagroup sis à Buttenheim (D). La collaboration vise la prospection du marché international et en particulier des marchés allemand et autrichien pour les transmissions hors studio signées «tpc international». Cette coopération a eu pour effet que les mesures d'acquisition en Allemagne se sont concentrées sur TPC International; le TPC a ainsi réalisé en 2002 un chiffre d'affaires inférieur à celui de 2001, soit CHF 2,3 millions, contre 2,6 millions un an plus tôt. Avec 1,2 million de francs, TPC International GmbH a atteint les objectifs du Businessplan et a pu boucler l'exercice sur un résultat équilibré. En janvier 2003, le TPC a pris une part de 50% auprès de TPC International GmbH. Ce n'est donc qu'à partir de 2003 que cette participation produira ses effets au niveau du résultat du secteur «Production TV étranger».

tions Corporate Communications sont gérées par la branche AVE (Audio, Vidéo et Events) spécialement conçue à cet effet.

Extension de l'infrastructure

En 2002 aussi, il a fallu investir des ressources considérables dans l'infrastructure. Les régies analogiques des deux grands studios 1 et 2, en service depuis 1988, ont été remplacées par deux régies numériques, à commutation libre. Autres investissements de taille: le nouveau format d'enregistrement IMX, porteur d'avenir, le nouveau système financier de gestion intégrée des mandats (SAP), un complexe de bureaux et la réunion des divers stocks d'appareils au sein d'un centre logistique. En construction: le studio 8, dans lequel on pourra désormais installer de manière fixe les décors d'émissions régulières. Les frais de construction générés en sus sont largement compensés par l'élimination des travaux quotidiens de montage et de démontage ainsi que par la réduction des frais de stockage. Le studio 8 est lui aussi exploité à l'aide des nouvelles régies. Ce concept – trois studios pour deux régies – va permettre de réduire sensiblement les coûteux «temps morts» de la technique en régie.

Roger Sidler, responsable TPC

Consolidation

Pour Viasuisse, l'année 2002 aura été entièrement placée sous le signe de la consolidation.

La somme prêtée, en phase de fondation, par l'actionnaire majoritaire SRG SSR idée suisse, a pu être remboursée dans sa totalité. La situation financière de l'entreprise est saine, puisque l'exercice s'achève pour la première fois sur un bénéfice.

L'équipe a été étendue à 23 collaborateurs, qui bénéficient de cours de formation et de perfectionnement internes et doivent passer des tests périodiques, afin de pouvoir réagir à temps et de manière coordonnée aux situations extraordinaires.

Au niveau technique, le logiciel de saisie des informations routières GEWI-TIC a rempli les exigences de stabilité qui lui étaient posées. Avec une disponibilité de 99,96% sur l'année, le système n'est pas tombé en panne plus de quatre heures au total.

Le second semestre 2002 a vu la mise en place d'un système de gestion de la qualité. L'ensemble des processus, subdivisés en trois secteurs – «Management», «Produc-

tion» et «Support» – ont été analysés, définis et documentés en détail. Il sera ainsi possible dès 2003 de relever les principaux paramètres des secteurs en question et de les comparer aux valeurs prescrites, pour engager le cas échéant les mesures qui s'imposent.

EXPO.02: un défi en termes de mobilité

Viasuisse a eu pour mission de saisir le trafic supplémentaire attendu dans le cadre de l'Expo.02 pour le transmettre sous une forme appropriée aux médias de SRG SSR. A cet effet, Viasuisse a renforcé ses effectifs de Bienne avant l'Expo et planifié sa présence à la centrale de la police de Colombier. La totalité des informations, à savoir

les messages sur le trafic routier et ferroviaire, les places de parc, les bateaux-navettes et les files d'attente, a été saisie selon une structure permettant à Viasuisse de desservir automatiquement les médias de SRG SSR – site Internet www.mobi02.ch en tête – avec des informations à jour.

Pour les visiteurs de l'Expo, Viasuisse a mis en place un service à commande vocale permettant d'obtenir en trois langues toute information utile sur la mobilité. Il suffisait de composer le 0900 400 500 pour accéder à l'information de son choix en parcourant menus et thèmes à l'aide de commandes vocales. Malgré le faible nombre des appels, ce service a tellement convaincu par sa technique que Viasuisse a décidé d'en poursuivre l'exploitation.

Les bouchons du Gothard

Chaque fois que le nombre des poids lourds dépassait la cote d'alerte, la police devait lancer la «phase rouge» et obliger les poids lourds à emprunter d'autres itinéraires ou à attendre le lendemain. Viasuisse avait alors l'importante tâche de préparer sans délai ces messages officiels assortis des instructions de la police pour les transmettre aux médias SRG SSR.

Acquisition des informations

Pour améliorer, au plan qualitatif, le processus de traitement des informations routières et surtout l'accélérer, Viasuisse a équipé jusqu'à fin 2002 les centrales routières des polices cantonales du dispositif GEWI-TIC. Grâce à ce logiciel convivial, Viasuisse reçoit désormais automatiquement les informations routières.

Nouveaux clients

Sur le petit marché des informations routières, Viasuisse s'est gagné des clients nouveaux, entre autres la plus grande des radios locales de Suisse, à savoir Radio 24 à Zurich, le fabricant automobile Fiat ou encore l'Office fédéral des routes OFROU.

Mark Bögli, directeur Viasuisse

Une entreprise à l'assise solide

Janvier

- 9** TV Production Center Zürich AG et Salzbrener Stagetec TV Production concluent un partenariat sous le label «tpc international».
- 15–20** Remise du Prix du cinéma suisse à l'occasion des Journées de Soleure. Le prix du meilleur long métrage est décerné à «Utopia Blues» de Stefan Haupt, celui du meilleur documentaire à «Bashkim» de Vadim Jendreyko et celui du meilleur court métrage à «La jeune fille et les nuages» de Georges Schwizgebel. Les prix d'interprétation vont à Andrea Guyer, Carol Schuler (pour «Lieber Brad») et Michael Finger («Utopia Blues»).
- 21** Le Comité du Conseil central (CCC) de SRG SSR nomme Thomas Waldmeier à la tête des Ressources humaines de SRG SSR.

Février

- 24** Couleur 3, la troisième chaîne de la Radio Suisse Romande (RSR), souffle ses 20 bougies et diffuse un programme spécial.

Mars

- 1^{er}** Dans la perspective de l'introduction de la télévision numérique terrestre TNT, SRG SSR désactive la diffusion terrestre analogique des premières chaînes TV des autres régions linguistiques. Les travaux dureront jusqu'à fin juin 2002.
- 8** La Confédération décide de compenser à raison de CHF 8,1 millions le manque à gagner subi par SRG SSR en 2002 suite à l'exonération du paiement de la redevance accordé aux bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI.
- 18** Le CCC approuve l'aménagement d'une caisse de pension SRG SSR. Tandis que la Caisse fédérale de pensions cède la place à Publica, le personnel de SRG SSR va pour sa part bénéficier d'une institution de prévoyance maison.
- 18** A l'occasion de sa conférence de presse annuelle, Schweizer Radio DRS (SR DRS) fait part de l'extension de son offre d'information, qui englobe notamment la création d'un journal régional grison, le renforcement de la couverture régionale et des actualités en fin de semaine ainsi qu'un surcroît de services.

Avril

- 1^{er}** L'organe de médiation de la radio-télévision alémanique existe depuis 10 ans. Un total de 1683 plaintes ont été déposées, soit une moyenne de 155 par an.
- 9/10** Le Prix suisse 2002 des radios SRG SSR va à l'émission «Das Duell oder: der unfehlbare Professor» réalisée par DRS1 dans la catégorie «radio-théâtre». Dans la catégorie «musique», le reportage de DRS2 sur le virtuose arabe du violon Abdou Dagher se voit décerner une mention.
- 19** La Cuminanza rumantscha radio e televisiun (CRR) désigne Mariano Tschuor au poste de responsable des programmes de la télévision romanche TvR.
- 23** Le CCC libère un crédit de CHF 27,6 millions pour le projet d'investissement Centro Informazione TSI Comano, qui vise le regroupement et le renouvellement des infrastructures de production.
- 23–26** A la Rose d'Or de Montreux, le prix principal revient au spectacle britannique «Pop Idol» (Thames Television), qui met en scène des talents musicaux. La production suisse «Joya Rennt» reçoit la E-Rose pour la meilleure intégration TV / Internet.

Mai

- 1^{er}** Pascal Crittin reprend la direction d'Espace 2, la 2^e chaîne de la RSR.
- 1^{er}** Le Conseil fédéral décide d'augmenter la redevance radio/TV de 4,1% en moyenne à compter du 1^{er} janvier 2003. L'objectif est de compenser les pertes financières dues à l'élargissement du cercle des personnes exonérées de la redevance.
- 14.5–20.10** Partenaire officiel de l'exposition nationale 2002, SRG SSR accorde une place de choix à l'Expo.02 sur ses 7 chaînes TV, 14 programmes radio, 12 sites web et le télétexte. La retransmission live, sur les 4 chaînes TV, du spectacle d'ouverture qui se déroule sur 4 arteplages, représente un premier «feu d'artifice».
- 22** Radio svizzera di lingua italiana (RSI) fête son 70^e anniversaire: la première émission, diffusée depuis la poste principale de Lugano, s'adressait aux abonnés de la Télédiffusion.

Juin

- 3 En addition à ses chaînes TV, SRG SSR diffuse les 18 stations radio en mode numérique via le satellite Hotbird 3 d'Eutelsat. La totalité de ses programmes peut ainsi être captée dans toute la Suisse et en Europe.
- 3 Virginie Carniel entre en fonction comme responsable Marketing et Communication de Swissinfo/SRI.
- 4 L'émission «Literaturclub» de SR DRS fête sa 100^e émission. L'un des points culminants de ses 12 ans d'existence aura été l'obtention du Prix TV 1998 attribué par la ville de Zurich.
- 6 Le Comité du Conseil régional de SRG idée suisse Deutschschweiz nomme Ueli Haldimann au poste de rédacteur en chef de la télévision alémanique SF DRS.

- 14 Le Conseil central (CC) de SRG SSR approuve le rapport de gestion 2001 de SRG SSR comprenant le rapport annuel, les comptes de l'entreprise et ceux du groupe. Avec des charges d'exploitation de CHF 1'514.7 millions (contre CHF 1'499.4 un an plus tôt) et des produits d'exploitation se chiffrant à CHF 1'491.3 millions (2001: CHF 1'519.7 millions), l'exercice boucle sur un déficit de CHF -18.3 millions (contre un excédent de produits de CHF +24.5 millions en 2001).

Juillet

- 1^{er} Cela fait 10 ans que Radio Rumantsch est indépendante de SR DRS et constitue une unité d'entreprise à part entière.
- 1^{er} Irène Challand reprend la direction du service Documentaires auprès de la Télévision Suisse Romande (TSR).
- 4 La direction de la RSR nomme Nicole Tornare à la tête de La Première.

Août

- 1^{er} La nouvelle loi fédérale sur la culture et la production cinématographiques, communément appelée loi sur le cinéma (LCin), entre en vigueur.
- 1^{er}-11 Au festival du cinéma de Locarno, la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI) propose une première suisse: le canal TV temporaire Pardo Channel, avec à la clé des informations festalières sur le mode interactif.

Août

- 5 Armin Walpen, directeur général de SRG SSR, et des représentants de la branche cinématographique signent à Locarno le Pacte de l'audiovisuel 03-05. SRG SSR fait passer sa contribution annuelle à CHF 16,8 millions de francs; la hausse de CHF 0,3 million profite essentiellement au cinéma d'animation.
- 5 SF DRS et Suissimage signent un nouvel accord portant sur la rémunération des droits des scénaristes et réalisateurs au titre de la diffusion de leurs œuvres audiovisuelles sur les chaînes de SF DRS.
- 14 Nouveau design pour le portail multimédia de Swissinfo/SRI, www.swissinfo.org et nouvelles rubriques («Pour les Suisses de l'étranger» et «Multimédia»). 2002 a également vu l'introduction de la plate-forme dédiée à la politique suisse www.swisspolitics.org et du site <http://swissmusic.swissinfo.org> proposant de la musique suisse.
- 26 La TSR élargit l'offre de sa deuxième chaîne TSR2 en regroupant les «23:15» et «22.30 Sport» et en aménageant une nouvelle émission documentaire.

Septembre

- 1^{er} Denis Bossy reprend la direction du domaine Ressources humaines et administration de la TSR.
- 1^{er} La nouvelle responsable de la rédaction de DRS3 s'appelle Catherine Duttweiler.
- 2 DRS3 procède à une réforme de son programme: développement des prestations journalistiques, «spéciales» musicales plus attrayantes le soir à l'usage d'un public plus large et davantage de contenus suisses en sont les points forts.
- 5 A l'occasion du «Radioday 2002» à Zurich, La Première de la RSR reçoit la distinction «Radio of the Year» pour son projet «L'île» présenté à l'Expo.02.
- 20 Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) prescrit à SRG SSR un calendrier accéléré aux termes duquel de larges parties du Tessin, de la Suisse romande et du Plateau devront être desservies par des émetteurs terrestres numériques jusqu'à fin 2004.

Septembre

- 20** Le Conseil fédéral nomme Jean-Bernard Münch à la présidence du CC de SRG SSR, en remplacement d'Eric Lehmann. L'entrée en fonction est fixée au 1^{er} octobre 2002.
- 21** Le documentaire «Martha Argerich, conversation nocturne», coproduit par SRG SSR, se voit décerner le «Prix Italia» dans la catégorie «documentaries on music and arts». Le film avait déjà remporté deux prix au Golden Prague Festival.

Octobre

- 4** La RSR fête son 80^e anniversaire: elle a été mise en service sous le nom de «Radio-Lausanne» comme troisième radio publique d'Europe.
- 14** Le CCC approuve un nouveau contrat de programme avec Swiss TXT appelé à régler les relations entre la filiale et SRG SSR.
- 27** Le festival «Cinéma tout écran» décerne le prix du meilleur téléfilm suisse à «Strada principale» de Bianca Conti Rossini.
- 28** SF DRS renouvelle le contrat de coopération «junior» avec EM.TV & Merchandising AG jusqu'en 2006 et élargit le programme pour enfants de 8 à 21 heures par semaine.
- 30** Le Conseil fédéral prolonge la concession de SRG SSR et de Swissinfo/SRI jusqu'à fin 2008 au plus tard. En raison des modifications que la nouvelle loi sur la radio-télévision va entraîner, cette prorogation intervient à titre de solution transitoire.

Novembre

- 11** Sous l'appellation DRS-News, RSR-Actu, RSI-News, Info-RR et Swissinfo News, les radios de SRG SSR et Swissinfo/SRI proposent un service d'actualités et d'informations par téléphone 24 heures sur 24.

Décembre

- 8** Décès de Leo Schürmann, qui a été directeur général de SRG SSR de 1981 à 1987.
- 18** Le Conseil fédéral adopte à l'attention des Chambres fédérales le message relatif à la révision totale de la loi sur la radio et la télévision.
- 18** L'agence d'information routière Viasuisse SA et Traffix signent un contrat de coopération.
- 19** Le Directoire de RTSR nomme Jean-Luc Lehmann responsable de Couleur 3, le troisième programme de la RSR.

Fondée le 24 février 1931 sous le nom de Société suisse de radiodiffusion, la Société suisse de radiodiffusion et télévision, aujourd'hui SRG SSR idée suisse, est l'entreprise nationale suisse de radio-télévision. Elle a pour mission de fournir à la population le service de base en matière de programmes de radio et de télévision. Cette desserte comprend l'information, la culture, la formation, le divertissement, le sport et les services. L'offre de SRG SSR s'adresse à tous et doit pouvoir être captée par tous. L'objectif premier de la stratégie de programme est de défendre et renforcer l'identité suisse.

La société SRG SSR est une association de droit privé. Ses organes à l'échelon national sont:

- le Conseil central
- le Comité du Conseil central
- le directeur général
- l'organe de révision

Font partie de SRG SSR les sociétés régionales qui, en Suisse romande et en Suisse alémanique, sont subdivisées en sociétés membres:

- SRG idée suisse Deutschschweiz
Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (RDRS)
- SSR idée suisse Romande
Société de radio-télévision suisse romande (RTSR)
- Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI)
- Cuminanza rumantscha radio e televisiun (CRR)

Dans sa structure d'entreprise, SRG SSR s'inspire du droit des sociétés anonymes; elle est constituée sur le modèle du holding. L'organisation opérationnelle compte sept unités d'entreprise (UE):

- Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SF DRS)
- Schweizer Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SR DRS)
- Télévision Suisse Romande (TSR)
- Radio Suisse Romande (RSR)
- Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI)
- Radio e Televisiun Rumantscha (RTR)
- Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI)

Le «holding SRG SSR» qui comprend également les filiales Publisuisse, Swiss TXT SA, Publica Data AG, TV Productioncenter Zürich AG et Viasuisse SA, est dirigé par un Comité de direction composé du directeur général et des directeurs des unités d'entreprise:

- Armin Walpen, directeur général
- Peter Schellenberg, directeur SF DRS jusqu'au 31.12.2003
- Ingrid Deltenre dès le 1.1. 2004
- Walter Rüegg, directeur SR DRS
- Gilles Marchand, directeur TSR
- Gérard Tschopp, directeur RSR
- Remigio Ratti, directeur RTSI
- Bernard Cathomas, directeur RTR
- Nicolas D. Lombard, directeur Swissinfo/SRI

SRG SSR idée suisse – Société suisse de radiodiffusion et télévision

Comme à l'échelon national, il existe dans chaque région linguistique des organes d'entreprise, en l'occurrence les conseils régionaux et leurs comités.

Les organes à l'usage du public sont le Conseil des programmes et l'organe de médiation (élu par le Conseil des programmes).

Le Comité de direction et le directeur général sont secondés par la Direction générale. Media Services et la Business Unit Sport travaillent pour l'entreprise dans son ensemble.

SRG SSR a son siège à Berne.



Conseil central

Le Conseil central est l'organe suprême de la société de droit privé SRG SSR idée suisse. Il est dirigé par le président SRG SSR.

Le Conseil central exerce avant tout des fonctions de contrôle: il approuve le rapport de gestion, les comptes annuels et le bilan, promulgue le règlement de gestion et se prononce sur les requêtes à l'autorité relatives à la concession et aux redevances.

Il délègue un ou deux membres de ses rangs au Comité, si celui-ci le demande.

Il nomme également le directeur général (sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral) et l'organe de révision.

Le Conseil fédéral nomme le président du Conseil central, ainsi que quatre autres membres. Les sociétés régionales

Nommés par les sociétés régionales:

SRG idée suisse Deutschschweiz/Radio- und Fernsehgesellschaft DRS:

- Hans Fünfschilling, président RDRS
- Hans-Ulrich Büsschi
- Roland Eberle
- Walter Joos
- Gerhard Oswald
- Jean-Pierre Simmen

SSR idée suisse Romande/Société de radio-télévision suisse romande:

- Jean Cavadini, président RTSR
- Hubert Droz
- Jacques Pittet

Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana:

- Claudio Generali, président CORSI, vice-président
- Francesca Gemnetti

Cuminanza rumantscha radio e televisiun:

- Luregn Mathias Cavelti, président CRR

Membres cooptés:

- Trix Heberlein-Ruff
- Kathrin Matter
- Hans Höhener
- Niklaus Ullrich

Les organes de SRG SSR idée suisse

délèguent d'office leur président respectif ainsi que huit autres personnes. Enfin, le Conseil central coopte quatre membres.

Nommés par le Conseil fédéral:

Eric Lehmann, président jusqu'au 30 septembre 2002

- Jean-Bernard Münch, président depuis le 1^{er} octobre 2002
- Max Friedli, vice-président
- Chantal Balet Emery
- Renzo Respini, président SRI
- Elisabeth Veya

Représentants du personnel (avec voix consultative):

- Jürg Schäffler, président de l'Association des cadres (ADC)
- Barbara Büttner, présidente du Syndicat suisse des mass-media (SSM)

Comité du Conseil central

Le Comité du Conseil central est le conseil d'administration de SRG SSR idée suisse.

Il assure la gestion des affaires, prépare les objets à soumettre au Conseil central et exécute les décisions prises par le CC.

Il surveille la gestion de SRG SSR et soutient le directeur général en matière de développement et de réalisation des stratégies d'entreprise. Le Comité est dirigé par le président du Conseil central.

Le président du Comité de SRI et les présidents des quatre sociétés régionales font partie d'office du Comité du Conseil central.

Le Conseil fédéral désigne trois membres. Le directeur général participe aux séances du Conseil et du Comité avec droit de proposition et voix consultative. L'administration est assurée par le Secrétariat général.

- Eric Lehmann, président jusqu'au 30 septembre 2002
- Jean-Bernard Münch, président depuis le 1^{er} octobre 2002
- Max Friedli, vice-président
- Claudio Generali, vice-président
- Jean Cavadini
- Luregn Mathias Cavelti
- Trix Heberlein-Ruff
- Renzo Respini
- Hans Fünfschilling
- Elisabeth Veya

Directeur général:

- Armin Walpen

Secrétaire général:

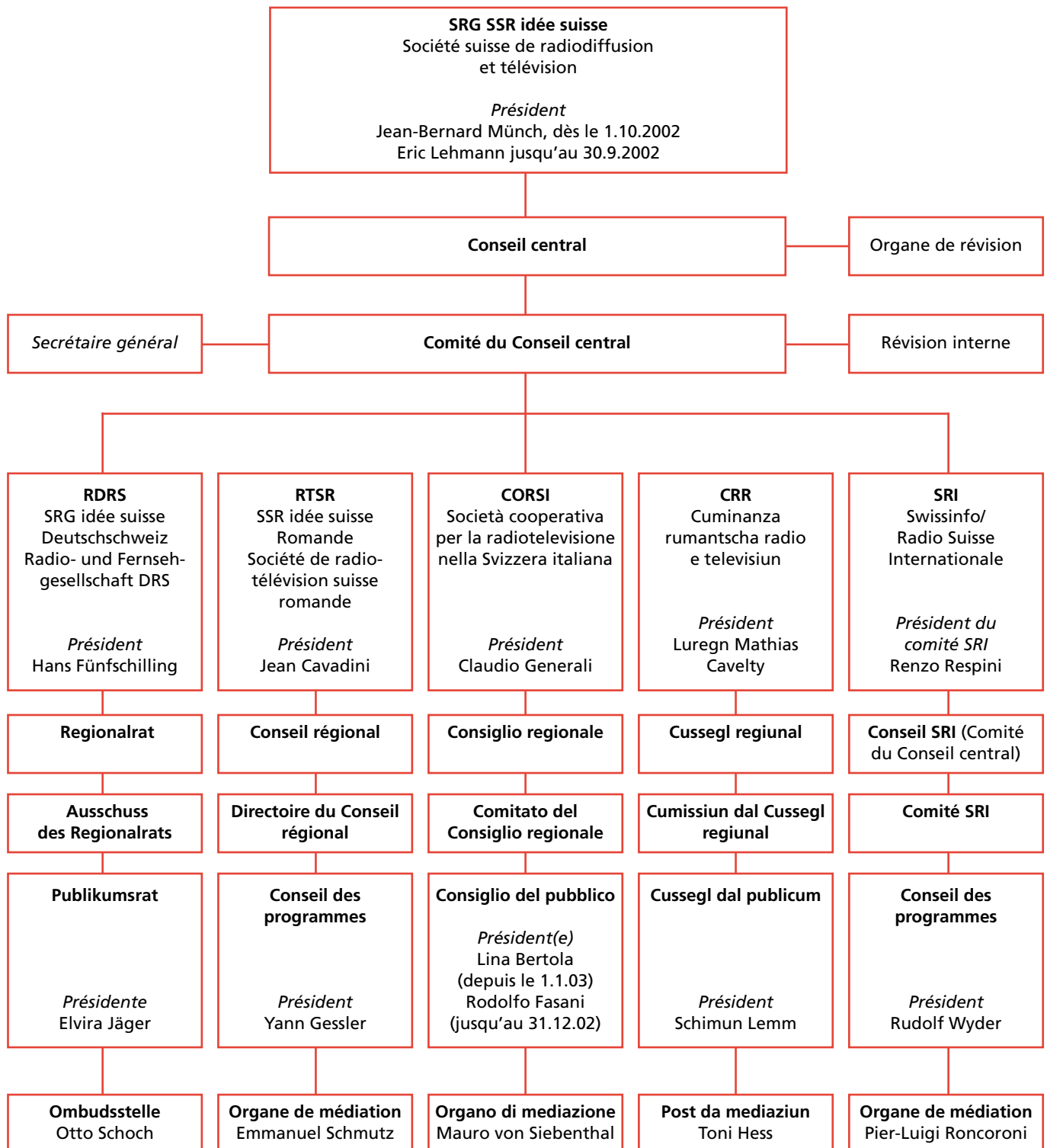
- Beat Durrer

Organe de révision:

- KPMG Fides Peat

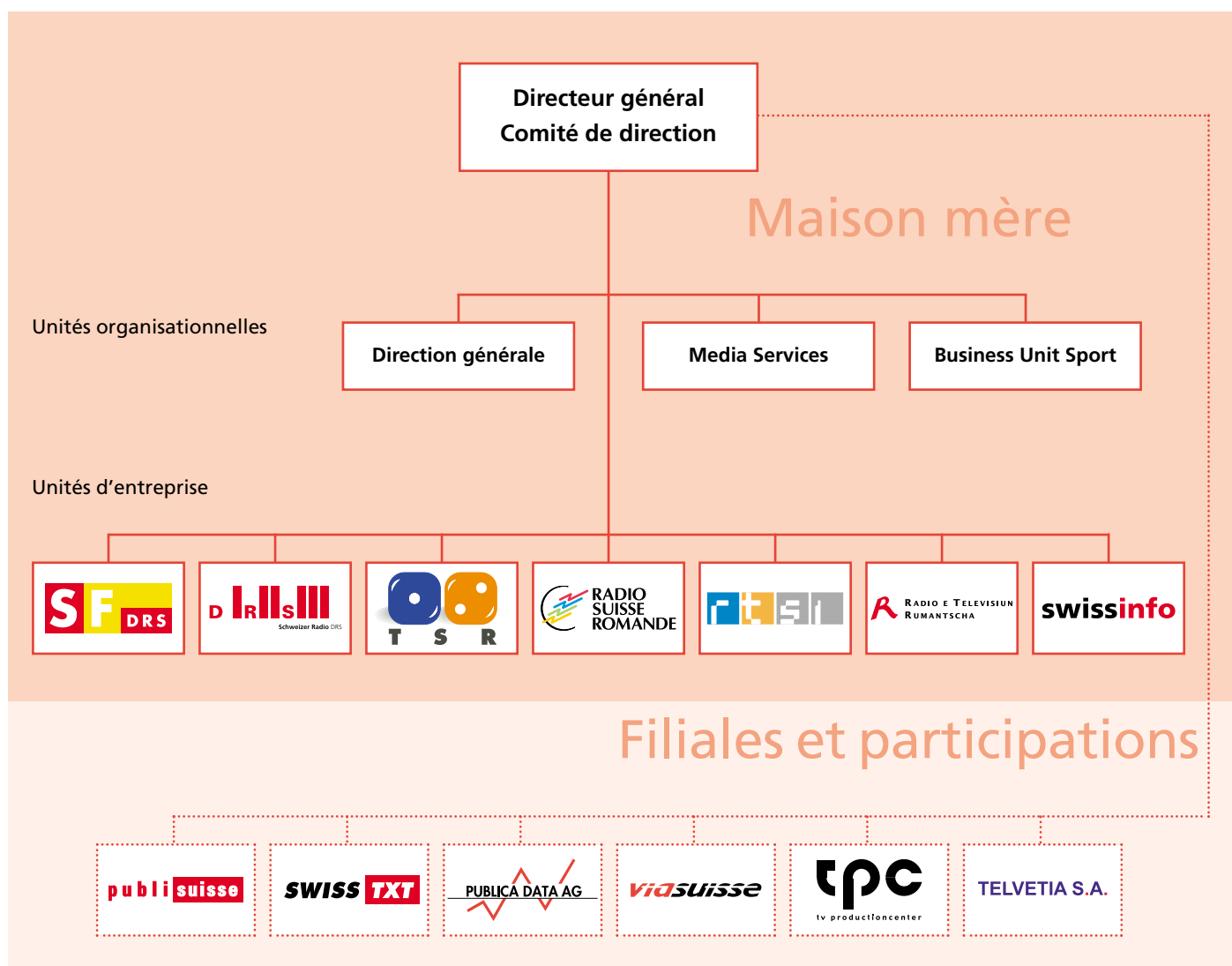
Révision interne:

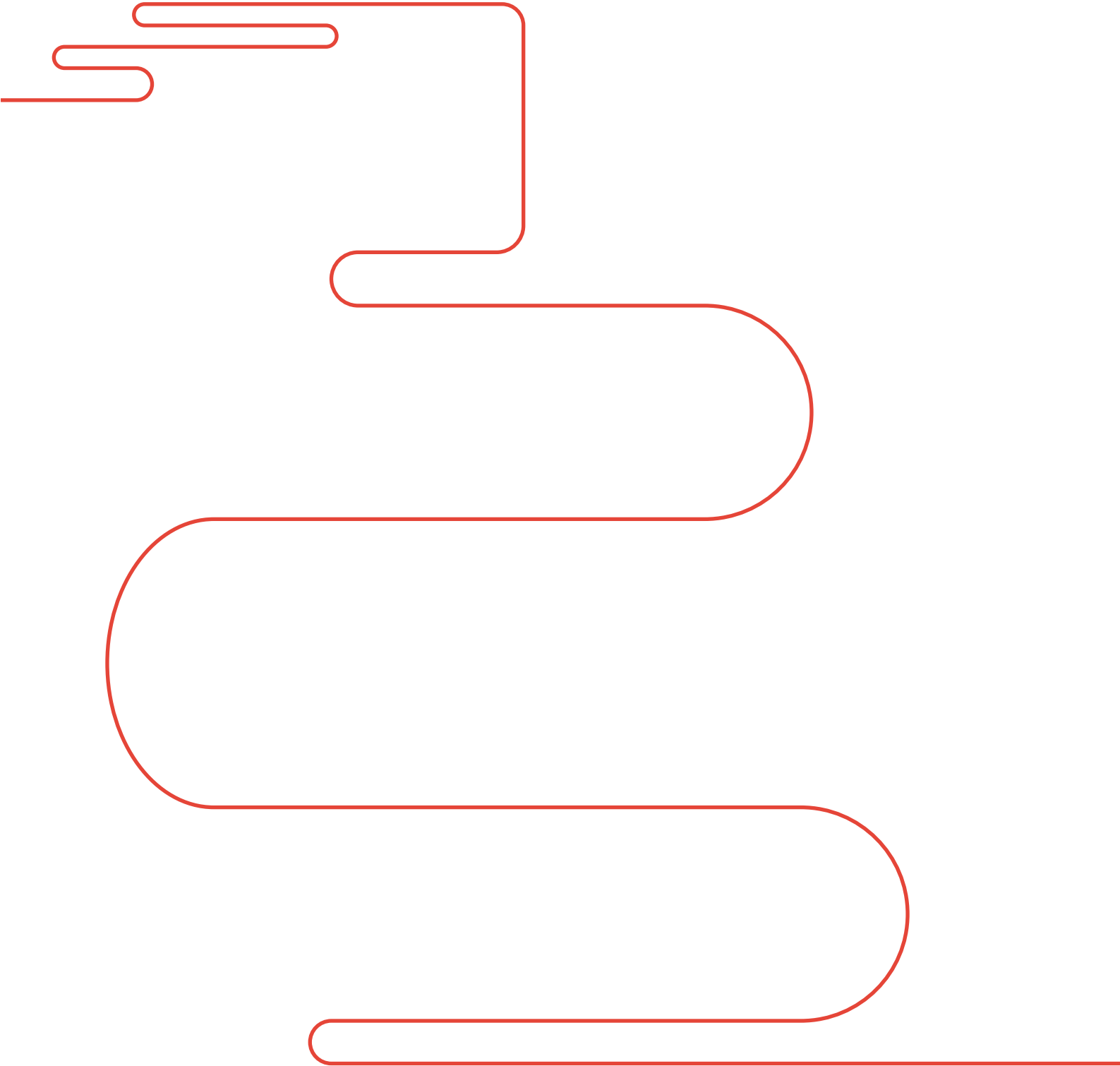
- Beat Häring



SRG SSR idée suisse

Le groupe





**SRG SSR idée suisse
Direction générale**

Giacomettistrasse 3
Case postale 26
3000 Berne 15
téléphone 031 350 91 11
fax 031 350 92 56
e-mail: info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

Directeur général:
Armin Walpen

Communication d'entreprise:
Josefa Haas

Service juridique:
Robert Beeli

Secrétaire général:
Beat Durrer

Coordination Staff:
Rainer Keller

Développement de l'entreprise:
Rainer Keller
Toni Abgottspon
Willi Burkhalter

Affaires générales TV:
Tiziana Mona

Coordination radio:
Marc Savary

Finances et Controlling:

Daniel Jorio

Ressources humaines:

Thomas Waldmeier

Technique et Informatique:

Hans Strassmann

Entreprise:

Schweizerische Radio- und
Fernsehgesellschaft SRG
Société suisse de radiodiffusion
et télévision SSR
Società svizzera di
radiotelevisione SSR
Societad svizra da radio et
television SSR

Schweizer Fernsehen DRS SF DRS

Fernsehstrasse 1-4
Postfach
8052 Zürich
Telefon 01 305 66 11
Fax 01 305 56 60
www.sfdrs.ch

Direktor SF DRS:
Peter Schellenberg bis 31.12.2003
Ingrid Deltenre ab 1.1.2004

Geschäftsleitung SF DRS:

Chefredaktion:

Ueli Haldimann

Programmdirektion:

Adrian Marthaler

Unterhaltung:

Max Sieber

Film, Serien und Jugend:

Beny Kiser

Sport:

Urs Leutert

Kultur:

Iso Camartin

Gestaltung:

Heinz Kindlimann

Human Resources:

Beat Riem

Controlling und Verwaltung:

Hans Ulrich Schmutz

Publikumskontakte:

Marianne Schneebeli

Pressechef:

René Bardet

Ombudsstelle:

Otto Schoch

Höhenweg 6

9100 Herisau

Schweizer Radio DRS SR DRS

Novarastrasse 2
Postfach
4024 Basel
Telefon 061 365 34 11
Fax 061 365 32 50
www.drs.ch

Direktor SR DRS:
Walter Rüegg

Stabschef:

Heinz Gantenbein

Medienreferent:

Heinrich Anker

Unternehmenskommunikation:

Ursula Kottmann ab 1.6.2003

Programmbereiche:

Programmleitung DRS 1:

Christoph Gebel (Zürich)

Musigwälle 531:

Jörg Stoller

Thomas Wild (Zürich)

Programmleitung DRS 2:

Arthur Godel (Basel)

Programmleitung DRS 3:

Andreas Schefer (Zürich)

bis 31.3.2003

Bendicht Luginbühl (Zürich)

ab 1.4.2003

Virus:

François Mürner (Basel)

Leitung Information:

Colette Gradwohl (Bern)

Chefredaktor Information:

Marco Färber (Bern)

drs.online:

Charles Liebherr (Bern)

Funktionsbereiche:

Personal und Ausbildung:

Florian Galliker (Zürich)

Programm-Kommunikation:

Regula Weyermann ab 1.7.2003

(Basel)

Finanzen+Services:

Guy Luginbühl (Zürich)

Infrastruktur:

Hansjörg Benninger

(Zürich)

Regionalstudios Radio und

Fernsehen:

Aargau / Solothurn:

Bea Stalder, Jakob Fuchs

Zentralschweiz:

Brigitte Hürlimann

Christoph Brander

Ostschweiz:

Thomas Schifferle a.i.

Ombudsstelle:

Otto Schoch

Höhenweg 6

9100 Herisau

Télévision Suisse Romande TSR

20, quai Ernest Ansermet
Case postale 234
1211 Genève 8
téléphone 022 708 20 20
www.tsr.ch
info@tsr.ch

Directeur TSR:

Gilles Marchand

Secrétaire général:

Yves Ménestrier

jusqu'au 30.4.2003

Eliane Chappuis

dès le 1.5.2003

Programmes:

Raymond Vouillamoz

jusqu'au 31.8.2003

Organisation du

programme dès le 1.9.2003:

Programmation et services du

programme:

Yves Ménestrier

Spectacle et société:

Chantal Bernheim

Information et magazines:

Gilles Pache

Antenne:

Cédric Herbez

Actualité:

André Crettenand

Magazines d'information:

Gilles Pache

Société et culture:

Catherine Noyer

Spectacles et divertissement:

Serge Minkoff

Jeunesse:

Damien Ottet

Sports:

François Jeannet

Fiction:

Philippe Berthet

Acquisitions et programmation:

Isabell Hagemann

Production:

Edouard Borgatta

Multimedia:

Bernard Rappaz,

Guy Dessaux

Technique et informatique:

Jean-François Sauty

Services généraux:

Pierre-François Chatton

Affaires extérieures et projets

spéciaux:

Jean-Claude Chanel

Ressources humaines et

administration:

Denis Bossy

Contrôle de gestion et finances:

Jacques Buffard

Recherche et marketing:

Cédric Hinderberger

Communication externe:

Manon Romero-Fargues

Sponsoring et affaires

commerciales:

Jean Lazega

Communication interne:

Michel Racine

jusqu'au 31.8.2003

Manon Romero-Fargues

dès le 1.9.2003

Documentation et archives:

Françoise Clément

Organe de médiation:

Emmanuel Schmutz

Route de Montaubert 93

1711 Corminboeuf

Radio Suisse Romande RSR

Maison de la Radio
40, avenue du Temple
Case postale 78
1010 Lausanne
téléphone 021 318 11 11
tél. 454 130
fax 021 652 37 19
www.rsr.ch

Directeur RSR:

Gérard Tschopp

Secrétariat général:

Blaise Rostan

Service Etude et audience:

Claudia Bruno et John Lawrence

ADRESSES ET RESPONSABLES

**Communication interne/
relations internationales:**
Jean-Marie Etter
Communication externe:
Blaise Duc

Direction des programmes:
Isabelle Binggeli
**Secrétariat général des
programmes:**
François Page
La Première:
Nicole Tornare
Espace 2:
Pascal Crittin
Couleur 3:
Jean-Luc Lehmann
Option Musique:
Vladimir Louvrier

Direction de l'information:
Patrick Nussbaum

Multimedia:
Pascal Bernheim

Technique et distribution:
Willy Jaques

Finances et administration:
Carlos Guillen

Ressources humaines:
Françoise Christ Ramel

Organe de médiation:
Emmanuel Schmutz
Route de Montaubert 93
1711 Corminbœuf

Radiotelevisione svizzera di lingua italiana RTSI

Casella postale
6903 Lugano
Telefono 091 803 51 11
Fax 091 803 53 55
Mail: info@rtsi.ch
www.rtsi.ch

Direttore RTSI:
Remigio Ratti

Finanze e amministrazione:

Paolo Gaffuri
Comunicazione:
Paolo Rimoldi

Tecnologie e informatica:
Hans Berkes

Risorse umane:
Giuseppe Gallucci
**Coordinatore direzione regionale,
portavoce RTSI**
Pierenrico Tagliabue

Progetti strategici:
Fredy Franzoni

Documentazione e archivi RTSI:
Teo Mäusli

Televisione svizzera di lingua italiana TSI

Direttore TSI:
Dino Balestra

Affari commerciali:
Beatrice Grossmann
Promozione e marketing:
Luigi Mattia Bernasconi
**Pianificazione e armonizzazione
programmi:**
Mauro Tacchella
Program Management:
Milena Folletti
Registi:
Sandro Pedrazzetti
Risorse economiche:
Giovanni Cossi
Produzione e servizi tecnici:
Roberto Pomari
Informazione:
Michele Fazioli
Cultura e fiction:
Enzo Pelli
Intrattenimento:
Augusto Chollet
Sport:
Mauro Regazzoni

Radio svizzera di lingua italiana RSI

Direttore RSI:
Jacky Marti

Promozione e marketing:
Luciano Lavagetti
Assistente alla direzione:
Giorgio Thoeni
**Gestione finanziaria e
commerciale:**
Franco Gianinazzi
Produzione e servizi tecnici:
Alberto Zehnder
Rete Uno:
Edy Salmina
Rete Due:
Carlo Piccardi
Rete Tre:
Francesco Coluccia
(Responsabile programmi)

Organo di mediazione:
Mauro von Siebenthal
via Trevani 1 a
6601 Locarno

Radio e Televisioni Rumantscha RTR

Via dal teater 1
7002 Cuira
Telefon 081 255 75 75
Fax 081 255 75 00
www.rtr.ch

Directur RTR:
Bernard Cathomas

Communicaziun:
Esther Bigliel
Administraziun e Finanzas:
Theo Haas

Producziun e Tecnica:
Pius Paulin
Resursas Umanas:
Theo Haas
Manader Radio Rumantsch (RR):
Erwin Ardüser ab 1.9.2003
**Manader Televisioni
Rumantscha (TVR):**
Mariano Tschuor

Post da mediaziun:
Toni Hess
Werkstrasse 23
7000 Cuira

Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) Swiss Satellite Radio

Giacomettistrasse 1
Case postale
3000 Berne 15

swissinfo/SRI:
téléphone 031 350 92 22
fax 031 350 95 44
www.swissinfo.org
E-Mail: info@swissinfo.ch
Swiss Satellite Radio:
téléphone 031 350 93 33
fax 031 350 96 63
www.radioswissclassic.ch
www.radioswissjazz.ch
www.radioswisspop.ch

Directeur swissinfo/SRI:
Nicolas D. Lombard

Swissinfo Products:
Beat Witschi
Finances et controlling:
Bernhard Fischer
Interactive Business:
Peter H. Hufschmid
Rédaction en chef:
Peter Salvisberg
Communication et marketing:
Virginie Carniel
Information Technology:
Pascal Dreer
Personnel et formation:
Rosmarie Haisch
swissinfo anglais:
Christoph Heri
swissinfo allemand:
Alexander Künzle
swissinfo français:
Antoine Zorzi
swissinfo italien:
Mariano Masserini
swissinfo espagnol:
Juan Espinoza
swissinfo arabe:
Mahmoud Bouneb
**swissinfo portugais, swissinfo
japonais, swissinfo chinois:**
Beat Witschi
Swiss Satellite Radio:
Pietro Ribi

Organe de médiation:
Pier-Luigi Roncoroni
Birkenstrasse 27
8134 Adliswil

SRG SSR idée suisse Business Unit Sport BUS

Fernsehstrasse 1–4
Case postale
8052 Zurich
téléphone 01 305 64 02
fax 01 305 64 29

Chef:
Urs Leutert

Droits:
Jean Broghe
Adrian Boss

**Grandes opérations /
productions:**
Arthur Hächler
Controlling:
Gerhard Bayard
Communication:
Claudia Bossert

SRG SSR idée suisse Media Services

Giacomettistrasse 3
Case postale 26
3000 Berne 15
téléphone 031 350 94 44
fax 031 350 92 56

Chef:
Silvio Studer

Communication:
Ursula Sutter
jusqu'au 31.7.2003
Service de la recherche:
Matthias Steinmann
Radio / TV Palais fédéral:
Joachim Rüede
SAP Customer Competence Center:
Christoph Schibli
Information Technology Services:
Martin Graf
Controlling:
Danielle Nicolet
Comptabilité financière:
Hans-Rudolf Flückiger
Affaires sociales:
Gerhard Messerli
Personnel et formations:
Patrizia Schori
Logistique:
Daniel Stoller

Fernsehstrasse 1–4
Case postale
8052 Zurich
téléphone 01 305 65 00
fax 01 305 62 89

Coordination des programmes:
Rosemarie Dietsche
Technical Operations:
Bruno Lötscher
Distribution:
Ernst Gentsch a.i.
Hansruedi Jucker dès le 1.8.2003

Société suisse de radiodiffusion
et télévision

Comptes annuels maison mère 2002
Comptes du groupe 2002

Rapport sur la situation financière

Le commentaire ci-après de la situation financière se rapporte aux comptes annuels 2002 de la maison mère.

Chiffres en bref

		2002	2001
Résultat d'entreprise	CHF mio	-4,4	-18,3
Produits d'exploitation	CHF mio	1 497,7	1 491,3
Charges d'exploitation	CHF mio	1 506,1	1 514,7
Entrées / sorties de fonds liées à l'exploitation	CHF mio	95,9	-34,3
Investissements en immobilisations	CHF mio	65,5	92,7
Effectif postes	à plein temps	4 598	4 583
Postes fixes		4 416	4 392
Postes honoraires		182	191
Redevances de réception par ménage	CHF par an	432	432
Radio	(Ménages privés, TVA comprise)	162	162
Télévision	(Ménages privés, TVA comprise)	270	270
Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques	heures	120 718	120 629
Productions propres		25,2% 30 410	23,2% 27 939
Productions de tiers		59,0% 71 203	60,8% 73 322
Reprises		15,8% 19 105	16,0% 19 368
Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques	heures	57 618	55 086
Productions propres		15,4% 8 892	15,2% 8 358
Productions de tiers		30,2% 17 402	32,7% 18 019
Reprises		54,4% 31 324	52,1% 28 709

Commentaire du compte de résultat

SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2002 sur un déficit de CHF 4,4 millions (contre un déficit de CHF 18,3 millions en 2001). Des charges d'exploitation en baisse et un surplus de recettes diverses ont permis de compenser la quasi-totalité du manque à gagner enregistré au chapitre des redevances de réception et des recettes publicitaires.

En légère hausse de 0,4%, le chiffre d'affaires 2002 atteint CHF 1 497,7 millions, soit pratiquement le niveau 2001. Les recettes de la redevance – CHF 1 047,4 millions contre CHF 1 059,5 millions en 2001 – sont en baisse en raison de l'exonération accordée aux bénéficiaires de prestations complémentaires. Pour des raisons liées à la conjoncture, les recettes commerciales, qui s'inscrivent à CHF 326,7 millions,

n'ont pas pu être maintenues au niveau 2001 (CHF 332,4 millions). La hausse des autres recettes – CHF 123,5 millions, contre CHF 98,1 millions en 2001 – s'explique largement par un versement de la Confédération de l'ordre de CHF 34,3 millions. Il s'agit de ressources de la redevance remontant à l'ex-compte des PTT, qui servent (pour la dernière fois) à compenser les pertes dues à l'exonération susmentionnée.

Les charges d'exploitation se situent à CHF 1 506,1 millions, en diminution de 0,6% par rapport à 2001. Les charges de personnel et de production ainsi que les autres charges d'exploitation ont diminué, alors que les amortissements et corrections de valeur affichent une légère progression.

Le résultat financier (excédent de produits) passe de CHF 5,1 millions en 2001 à CHF 4,0 millions.

Redevances de réception

Nombre de personnes s'acquittant de la redevance

Etat au 31 décembre

	2002	2001
Radio I (à titre privé)	2 649 944	2 642 530
Radio II (à titre professionnel)	73 191	73 095
Total radio	2 723 135	2 715 625
Télévision I (à titre privé)	2 630 472	2 612 743
Télévision II (à titre professionnel)	21 691	21 851
Total télévision	2 652 163	2 634 594

En moyenne, 98,2% des redevances sont payées à titre privé par les ménages (Radio et Télévision I) et 1,8% à titre professionnel par les hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc. (Radio et Télévision II). Par rapport à 2001, le nombre des personnes s'acquittant de la redevance a augmenté de 0,3% en

radio et de 0,7% en TV. Si l'on tient compte de l'évolution globale – personnes s'acquittant de la redevance et personnes exonérées –, on constate une progression de 1,7% en radio et de 2,2% en télévision.

Recettes publicitaires

L'exercice 2002 a lui aussi été marqué par le mauvais climat publicitaire et la morosité des consommateurs. En dépit d'un fléchissement du marché publicitaire TV, Publisuisse SA est parvenue – fermeture de TV3 et Tele24 aidant – à faire passer sa part de marché de 58 à 62% et à consolider à un niveau élevé sa position de leader du marché suisse de la publicité TV. L'évolution négative du chiffre d'affaires n'a rien à voir avec la position de la Télévision suisse comme support publi-

citaires. Dans chacune des trois régions linguistiques, les chaînes de SF DRS, TSR et TSI occupent en effet la première place en termes de rating et de part de marché, ce qui fait des programmes de SRG SSR idée suisse le partenaire idéal de l'économie publicitaire.

De plus amples informations sur les redevances de réception et les recettes publicitaires figurent à l'annexe des comptes de la maison mère (M 1 et M 2).

Exercices précédents

CHF mio	2002	2001	2000	1999	1998
Redevances de réception	1 047,4	1 059,5	1 060,8	996,7	1 007,7
Recettes commerciales	326,7	332,4	370,8	338,4	296,2
Autres recettes	123,5	98,1	88,5	74,5	70,3
Diminution sur recettes	0,1	1,3	-0,4	-0,4	1,0
Produits d'exploitation	1 497,7	1 491,3	1 519,7	1 409,2	1 375,2
Charges de personnel	619,1	623,3	625,5	631,2	626,0
Charges de programme et de production	658,9	659,5	662,1	554,7	581,5
Autres charges d'exploitation	166,5	174,9	163,3	161,2	139,1
Amortissements et corrections de valeur	61,6	57,0	48,5	60,5	51,6
Charges d'exploitation	1 506,1	1 514,7	1 499,4	1 407,6	1 398,2
Résultat d'exploitation	-8,4	-23,4	20,3	1,6	-23,0
Résultat financier	4,0	5,1	4,2	2,7	-0,6
Résultat d'entreprise	-4,4	-18,3	24,5	4,3	-23,6

Commentaire du bilan

La somme du bilan affiche une légère diminution de 0,7% pour s'inscrire à CHF 1 130,1 millions au 31 décembre 2002. Les actifs circulants enregistrent un recul qui s'explique notamment par des stocks en baisse. Les actifs immobilisés font apparaître une légère hausse. Au 31.12. 2002, les liquidités et fonds assimilés à des liquidités se montent à CHF 51,6

millions (contre CHF 22,9 millions fin 2001), le besoin de liquidités attendu à partir de 2003 étant assuré.

Côté passifs, on constate un léger recul aussi bien des fonds étrangers que des fonds propres. Le degré d'autofinancement a pu être stabilisé à 52,2%.

Indicateurs

	31.12.2002	31.12.2001
Current ratio <i>Actifs circulants en % des fonds étrangers à court terme</i>	176,5%	198,3%
Intensité de placement <i>Actifs immobilisés en % du total du bilan</i>	68,1%	67,2%
Couverture des actifs immobilisés I <i>Fonds propres en % des actifs immobilisés</i>	76,6%	77,7%
Couverture des actifs immobilisés II <i>Fonds propres et fonds étrangers à long terme en % des actifs immobilisés</i>	120,3%	124,2%
Degré d'autofinancement <i>Fonds propres en % du total du bilan</i>	52,2%	52,2%

Les indicateurs confirment que la santé financière de SRG SSR reste bonne et stable et que l'entreprise peut en tout temps honorer ses engagements financiers.

Principes régissant l'établissement des comptes

Généralités

L'établissement des comptes annuels de la maison mère (clôture individuelle) et des comptes du groupe Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR, Berne – SRG SSR idée suisse (ci-après SRG SSR) – intervient en conformité avec Swiss GAAP RPC. Les comptes annuels de la maison mère ainsi que ceux du groupe donnent une image du patrimoine, de la situation financière et des résultats correspondant à la réalité (true and fair view).

Au 1^{er} janvier 2001, les stocks de programmes ont été réévalués à l'aide de règles plus précises, à la faveur d'un Re-statement; l'opération a été comptabilisée sans effet sur le compte de résultat. Pour le reste, les principes régissant l'établissement des comptes ont été appliqués tels quels aux exercices 2002 et 2001.

Conversion des devises étrangères

La comptabilité de la maison mère tout comme celle des diverses sociétés du groupe est tenue en monnaie nationale (CHF).

A la clôture du bilan, les créances et dettes en devises étran-

gères sont converties au cours moyen du dernier mois. Les gains et pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont pris en considération dans le compte de résultat.

Principes de consolidation comptes du groupe

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés dans lesquelles SRG SSR détient une participation directe ou indirecte au capital et la majorité des droits de vote, ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR, Berne

maison mère (holding), en la forme d'une association

Sociétés du groupe

Publica Data AG, Berne

Capital-actions CHF 100 000 (dont CHF 50 000 versés) *Vente des données de la recherche sur les médias et le public*

2002

2001

100%

100%

Publisuisse SA, Berne

Capital-actions CHF 4,5 mio (dont CHF 2,0 mio versés) *Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring radio*

99,8%

98%

Teletext Suisse SA, Bienne

Capital-actions CHF 1,0 mio *Télétexte et Data Broadcast*

97%

92%

Telvetia SA, Genève

Capital-actions CHF 1,0 mio *Participations dans le secteur de la radiodiffusion*

100%

100%

TV Production Center Zürich AG, Zurich

Capital-actions CHF 10,0 mio *Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers*

100%

100%

Viasuisse SA, Bienne¹

Capital-actions CHF 340 000 *Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière*

55%

55%

¹Fondée au cours de l'exercice 2001, Viasuisse SA, Bienne, est entrée en service le 1^{er} octobre 2001.

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne dite „Purchase”. Au moment de l'acquisition ou de la fondation, les fonds propres de la société consolidée sont compensés avec la valeur comptable de la participation dans les comptes annuels de la maison mère (holding). Les actifs et les passifs des sociétés du groupe sont évalués selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle différence provenant de la réévaluation entre le prix d'achat ou la valeur comptable de la participation (valeur d'acquisition) et les fonds propres d'une société acquise est inscrite comme goodwill à l'actif du bilan ou comme bad-

will au passif. Le goodwill est en principe amorti sur la durée d'utilisation attendue, mais pas sur plus de vingt ans, avec effet sur le compte de résultat.

Conformément à la méthode de la consolidation intégrale, les actifs et passifs ainsi que les charges et produits des sociétés consolidées sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation, sont éliminés.

Principes d'activation et d'évaluation

Le principe appliqué aux comptes annuels maison mère et comptes du groupe est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et des passifs.

A chaque clôture de bilan, la valeur des actifs est réexaminée quant à son maintien. S'il y a diminution, la valeur comptable est abaissée à la valeur réalisable et la diminution de valeur imputée au résultat périodique.

Liquidités et fonds assimilés à des liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et avoirs bancaires. Les fonds assimilés à des liquidités comprennent les placements et dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Ils sont évalués au cours de la bourse valable à la clôture du bilan. Les placements dont l'échéance dépasse 90 jours sont eux aussi activés à cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

Créances

Les créances comprennent toutes les prétentions non satisfaites à l'égard de tiers et sont affichées à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois déduits les ajustements individuels, un ajustement de valeur forfaitaire de 2% est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les réserves de programmes TV (productions propres et productions de tiers, y compris droits cinématographiques) ainsi que les marchandises.

Les coûts d'acquisition ou de fabrication des stocks de programmes TV sont activés et amortis dans leur intégralité après la première diffusion. Les droits de rediffusion ne sont pas activés.

La valeur des stocks activés est réexaminée chaque année, les stocks de programmes qui ne sont plus diffusables amortis à 100%.

Les droits de diffusion et les pré-productions radiophoniques ne sont pas inscrits à l'actif pour des raisons de caractère essentiel des informations.

Les bénéficiaires intermédiaires sur les stocks sont éliminés dans les comptes du groupe avec incidence sur le résultat.

En plus des stocks proprement dits, sont également comptabilisées sous ce poste les avances versées aux fournisseurs.

Immobilisations

Les immobilisations sont évaluées à la valeur d'acquisition ou de production, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à CHF 5 000 et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés au compte de résultat. Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs. Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au pro rata.

Le taux d'amortissement s'élève à:

bâtiments	2% à 20%
moyens de production	10% à 33%
informatique	20% à 33%
autres immobilisations	10% à 33%

Les terrains ne sont pas amortis.

Placements financiers

Les placements financiers à long terme recouvrent les papiers-valeurs sans caractère de participations, achetés dans un but de placement à longue échéance, ainsi que les prêts et participations.

Les papiers-valeurs et prêts sont activés à la valeur d'acquisition ou nominale, compte tenu d'éventuels ajustements de valeur pour couvrir les pertes de valeur durables ou le risque de solvabilité.

Les participations inférieures à 20% sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables. Les participations entre 20% et 49% sont évaluées selon la méthode de l'équité (part des fonds propres) et portées au bilan. Les participations entre 50% et 100% sont inscrites dans les comptes de la maison mère au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et intégralement consolidées dans les comptes du groupe.

Comptes de régularisation

Les actifs et passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

Provisions

Les provisions reflètent l'état réel des engagements au moment de la clôture du bilan.

Les provisions pour impôts latents sont constituées dans les comptes du groupe sur tous les montants non exonérés d'impôts des filiales intégrées à la consolidation, compte tenu de l'exonération de la maison mère. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés au taux maximal effectif parmi les passifs du bilan.

Institution de prévoyance

L'évaluation des obligations et charges au titre de la prévoyance intervient selon les normes Swiss GAAP RPC 16 et IAS 19 (révisées). Pour plus de détails, se référer aux comptes 2002 du groupe (Annexe G 16).

Comptes annuels maison mère 2002

Compte de résultat

CHF 1 000	annexe	2002	2001
Redevances de réception	M 1	1 047 417	1 059 529
Recettes commerciales	M 2	326 732	332 383
Autres recettes	M 3	123 528	98 102
Diminution sur recettes	M 4	48	1 326
Produits d'exploitation		1 497 725	1 491 340
Charges de personnel	M 5	619 062	623 283
Charges de programme et de production	M 6	658 917	659 568
Autres charges d'exploitation	M 7	166 526	174 905
Amortissements et corrections de valeur	M 8	61 573	57 014
Charges d'exploitation		1 506 078	1 514 770
Résultat d'exploitation		-8 353	-23 430
Résultat financier	M 9	3 996	5 096
Résultat d'entreprise		-4 357	-18 334

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

BILAN

COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2002

Bilan

CHF 1 000

	annexe	31.12.2002	31.12.2001
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités		51 586	22 937
Créances sur livraisons et prestations	M 10	115 659	152 731
Autres créances	M 11	4 252	14 899
Compte de régularisation des actifs	M 12	50 944	25 177
Stocks	M 13	138 047	157 525
Actifs circulants		360 488	373 269
Immobilisations corporelles		670 896	668 461
Placements financiers		98 711	96 232
Actifs immobilisés	M 14	769 607	764 693
ACTIFS		1 130 095	1 137 962
Engagements résultant de livraisons et prestations	M 15	90 036	101 439
Autres engagements	M 16	72 594	45 869
Compte de régularisation des passifs	M 17	41 641	40 900
Fonds étrangers à court terme		204 271	188 208
Engagements financiers	M 18	9 000	29 000
Provisions	M 19	327 315	326 888
Fonds étrangers à long terme		336 315	355 888
Fonds étrangers		540 586	544 096
Réserve générale		480 000	480 000
Réserve bénéfiques		113 866	132 200
Résultat d'entreprise		-4 357	-18 334
Fonds propres	M 20	589 509	593 866
PASSIFS		1 130 095	1 137 962

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

TABLEAU DE FINANCEMENT

COMPTES ANNUELS MAISON MÈRE 2002

Tableau de financement

CHF 1 000	annexe	2002	2001
Résultat d'entreprise		-4 357	-18 334
Amortissements et corrections de valeur	M 8 / M 14	61 573	57 014
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles	M 14	728	-1 629
Constitution / dissolution (-) de provisions (net)		427	15 728
Augmentation (-) / diminution créances		47 719	-5 310
Augmentation (-) / diminution compte de régularisation des actifs		-25 767	-11 953
Augmentation (-) / diminution stocks		19 478	-37 486
Restatement stocks 2001	M 20	0	20 520
Augmentation / diminution (-) engagements à court terme*	M 16 / M 18	-4 678	-32 110
Augmentation / diminution (-) compte de régularisation des passifs		741	-20 722
Entrées / sorties de fonds liées à l'exploitation		95 864	-34 282
Acquisition d'immobilisations	M 14	-65 463	-92 691
Acquisition de placements et octroi de prêts	M 14	-2 807	-1 325
Vente d'immobilisations	M 14	304	9 230
Vente de placements et remboursement de prêts	M 14	751	12
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-67 215	-84 774
Free cashflow		28 649	-119 056
Variation des engagements financiers*	M 16 / M 18	0	0
Flux de fonds liés aux opérations de financement		0	0
Modification des fonds		28 649	-119 056
*Transfert du prêt de CHF 20,0 Mio garanti par un titre de créance des engagements financiers aux autres engagements à court terme vis-à-vis de tiers (remboursable au 18.5.2003)			
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 1.1.		22 937	141 993
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 31.12		51 586	22 937
Modification des fonds		28 649	-119 056

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Annexe

Commentaire

M 1 Redevances de réception

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Redevances de réception télévision	657 968	663 962
Redevances de réception radio	389 449	395 567
Total	1 047 417	1 059 529

Les *redevances de réception* affichent une diminution de CHF 12,1 millions ou 1,1% par rapport à 2001, en raison de l'exonération accordée aux bénéficiaires de prestations complémentaires AVS/AI. Ce manque à gagner a été compensé par la Confédération à l'aide de ressources de la redevance remontant à l'ex-compte des PTT. Le montant correspondant est inscrit à la rubrique Autres recettes parmi les contributions. Durant l'exercice sous revue, il a fallu relever de CHF 4,3 millions l'ajustement de valeur destiné à couvrir le risque de

perte sur l'encaissement de la redevance (CHF 25,0 millions fin 2001, contre CHF 29,3 millions fin 2002).

L'accroissement du nombre des personnes s'acquittant de la redevance a permis d'absorber en partie le recul dû à l'exonération susmentionnée et à l'adaptation de l'ajustement de valeur au titre du risque de perte.

Les recettes issues de la redevance sont comptabilisées en valeurs nettes, après déduction des frais de du croire et d'encaissement.

M 2 Recettes commerciales

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Publicité (nette)	257 890	267 039
Sponsoring	43 396	38 393
Recettes du programme	25 446	26 951
Total	326 732	332 383

La baisse des *recettes publicitaires* est imputable à l'évolution générale de la conjoncture, responsable depuis deux ans du fléchissement de la publicité. Après déduction des rabais de quantité et rabais spéciaux, des commissions conseil et de la provision Publisuisse, SRG SSR a encaissé de la part de la filiale Publisuisse SA un montant net de CHF 257,9 millions, en régression de CHF 9,1 millions (3,4%) par rapport à 2001.

La hausse des recettes du *sponsoring* de CHF 5,0 millions à CHF 43,4 millions est notamment le fait de sponsors additionnels sur les chaînes de la télévision alémanique SF DRS et de la prise en charge par Publisuisse SA, depuis 2002, de la commercialisation d'une partie de l'offre de sponsoring sur les radios SRG SSR.

M 3 Autres recettes

CHF 1 000	2002	2001
Contributions	55 384	28 815
Recettes sur prestations	57 533	56 212
Recettes diverses	10 611	13 075
Total	123 528	98 102

Les *contributions* comprennent pour l'essentiel les versements de la Confédération à Swissinfo / Radio Suisse Internationale et l'indemnisation de CHF 34,3 millions octroyée par la Confédération (2001: CHF 8,1 millions). Il s'agit de ressources de la redevance remontant à l'ex-compte des PTT, qui servent pour la dernière fois à compenser les pertes dues à l'exonération de la redevance accordée aux bénéficiaires de prestations complémentaires.

Les *recettes sur prestations* font apparaître une légère hausse de 2,4% largement influencée par le nouveau système de facturation aux filiales, sans incidence sur le compte de résultat, et par l'ajustement aux normes TVA de la comptabilisation des prestations liées aux contrats de partenariat média (voir M 7 Autres charges d'exploitation).

La diminution des *recettes diverses* s'explique essentiellement par des versements à caractère unique, qu'il avait été possible de comptabiliser en 2001.

M 4 Diminution sur recettes

CHF 1 000	2002	2001
Total	48	1 326

Les *diminutions sur recettes* se rapportent aux recettes du sponsoring et du programme ainsi qu'aux recettes diverses,

les redevances de réception et recettes publicitaires étant inscrites dans les comptes à leur valeur nette.

M 5 Charges de personnel

CHF 1 000	2002	2001
Salaires	472 233	470 643
Allocations	27 487	27 346
Prestations sociales	90 290	95 429
Autres frais de personnel	29 052	29 865
Total	619 062	623 283

Les *salaires* n'enregistrent qu'une légère hausse de 0,3% pour s'établir à CHF 472,2 millions. Tandis que les mesures salariales 2002 et le minime accroissement des effectifs ont induit un effet haussier, la suppression de la provision à caractère unique constituée en 2001 pour des projets de réorganisation a entraîné une baisse des charges.

Au chapitre des *prestations sociales*, le recul est essentiellement dû à des charges inférieures au titre de la compensa-

tion du renchérissement en faveur des bénéficiaires de rentes de la Caisse fédérale de pensions et à des rachats caisse de pension en diminution sur les augmentations de gain.

Les charges de prévoyance comptabilisées parmi les prestations sociales sont calculées en fonction des dispositions Swiss GAAP RPC 16 et IAS 19 (révisées). Pour les exercices 2002 et 2001, elles correspondent aux versements effectifs aux institutions de prévoyance (voir G 16).

M 6 Charges de programme et de production

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Indemnisations artistes et auteurs	62 473	62 491
Droits d'auteur	104 756	96 350
Productions de tiers et commandes	315 776	341 147
Locations de liaisons et de lignes	147 143	171 253
Autres	7 681	6 579
Changements des stocks de programmes	21 088	-18 252
Total	658 917	659 568

Les charges de programme et de production s'inscrivent au total en légère diminution de 0,1%.

Alors que les *droits d'auteur* (en raison du coût des grandes opérations sportives) et la rubrique *changements des stocks de programmes* (suite à un recul du stock des pré-productions TV, contre une progression en 2001) affichent une nette

hausse, les *productions de tiers et commandes* de même que les *locations de liaisons et de lignes* sont en forte diminution. La rubrique changements des stocks de programmes comprend aussi les corrections de valeurs des stocks (CHF 0,7 million, contre CHF 0,9 million en 2001), en sus des changements proprement dits.

M 7 Autres charges d'exploitation

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Entretien et remplacement	55 285	63 635
Frais administratifs, publicité	52 672	48 910
Communication et logistique	14 528	14 840
Autres	44 041	47 520
Total	166 526	174 905

Le recul enregistré à la rubrique *entretien et remplacement* s'explique principalement par un changement du système de facturation aux filiales, sans effet sur le compte de résultat; quant à la hausse des *frais administratifs, publicité*, elle est

due à la comptabilisation des prestations liées aux contrats de partenariat média (Expo.02 entre autres), qui a été adaptée aux normes TVA (voir recettes diverses – recettes sur prestations M 3).

M 8 Amortissements et corrections de valeur

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Amortissements sur immobilisations corporelles	61 996	54 703
Correction de valeur sur placements financiers	-423	2 311
Total	61 573	57 014

Les gros investissements opérés en 2001 et au cours des exercices précédents entraînent des *amortissements sur immobilisations corporelles* en hausse, comprenant des amortissements extraordinaires à hauteur de CHF 0,3 million. La *correction de valeur sur placements financiers* se compose de

comptabilisations au titre de l'évaluation (selon la méthode de l'équité) de participations non consolidées (2002: CHF 1,1 million, contre CHF 0,7 million en 2001) et d'amortissements de placements financiers (CHF 0,7 million contre CHF 3,0 millions).

M 9 Résultat financier

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Produits financiers	7 630	8 469
Frais financiers	-3 634	-3 373
Total	3 996	5 096

M 10 Créances sur livraisons et prestations

<i>CHF 1 000</i>	31.12.2002	31.12.2001
Tiers	87 180	109 581
Sociétés du groupe	59 298	70 008
Sociétés proches	561	484
Corrections de valeurs	-31 380	-27 342
Total	115 659	152 731

Parmi les *créances vis-à-vis de tiers*, la part des redevances radio/TV impayées s'élève à CHF 72,4 millions en 2002, contre CHF 93,9 millions en 2001 (encaissement par Billag SA), le recul s'expliquant par un décompte final 03 moins élevé pour l'exercice écoulé.

Quant aux *créances vis-à-vis des sociétés du groupe*, elles interviennent principalement vis-à-vis de Publisuisse SA (2002: CHF 47,6 millions, contre CHF 59,2 millions en 2001).

Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur, l'essentiel des corrections de valeurs (CHF 29,3 millions contre CHF 25,0 millions) ayant été constitué au titre des redevances de réception.

M 11 Autres créances

CHF 1 000

	31.12.2002	31.12.2001
Tiers	4 714	15 123
Sociétés du groupe	0	468
Corrections de valeurs	-462	-692
Total	4 252	14 899

Les autres créances vis-à-vis de tiers comprennent entre autres d'importants avoirs vis-à-vis de l'Administration fé-

dérale des contributions au titre de la TVA et de l'impôt anticipé.

M 12 Compte de régularisation des actifs

CHF 1 000

	31.12.2002	31.12.2001
Tiers	46 762	25 177
Sociétés du groupe	4 182	0
Total	50 944	25 177

La hausse affichée par le *compte de régularisation des actifs* est essentiellement due à l'inscription de l'indemnisation versée par la Confédération pour compenser le manque à

gagner 2002 imputable à l'exonération du paiement de la redevance accordée aux bénéficiaires de prestations complémentaires.

M 13 Stocks

CHF 1 000

	31.12.2002	31.12.2001
Productions propres	37 530	50 732
Productions de tiers	78 895	85 900
Acomptes stocks de programmes	25 578	23 057
Total stocks de programmes brut	142 003	159 689
Stocks de marchandises	1 020	845
Total stocks brut	143 023	160 534
Corrections de valeurs	-4 976	-3 009
Total stocks net	138 047	157 525

Les stocks de programmes sont inscrits aux bilans des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen DRS, Télévision Suisse Romande et Televisione svizzera di lingua italiana ainsi qu'à ceux de Business Unit Sport et de Radio e Television Rumantscha.

Au 1^{er} janvier 2001, les stocks de programmes ont été réévalués à l'aide de règles plus précises, à la faveur d'un Restatement. L'effet de cette mesure (réévaluation de CHF 20,5 millions) a été comptabilisé via la réserve bénéfices, sans effet sur le compte de résultat.

M 14 Actifs immobilisés

<i>CHF 1 000</i>	Solde au 01.01.2002	Entrées	Sorties	Reclassifications	Solde au 31.12.2002
VALEURS D'ACQUISITION					
Immob. en construction et acomptes	14 676	7 649	-80	-13 483	8 762
Terrains	25 842				25 842
Bâtiments	611 534	24 732		2 809	639 075
Moyens de production	341 142	23 194	-19 256	9 300	354 380
Informatique	66 337	5 308	-5 895	1 089	66 839
Autres immobilisations	50 284	4 580	-1 428	285	53 721
Total immobilisations corporelles	1 109 815	65 463	-26 659	0	1 148 619
Papiers-valeurs	45 000				45 000
Prêts	34 332	45	-752		33 625
Participations	19 978	2 762			22 740
Total placements financiers	99 310	2 807	-752	0	101 365
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	1 209 125	68 270	-27 411	0	1 249 984
AMORTISSEMENTS CUMULÉS					
Immob. en construction et acomptes	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-109 647	-22 779			-132 426
Moyens de production	-250 411	-25 307	18 398		-257 320
Informatique	-46 969	-9 200	5 832		-50 337
Autres immobilisations	-34 327	-4 710	1 397		-37 640
Total immobilisations corporelles	-441 354	-61 996	25 627	0	-477 723
Papiers-valeurs	-3 902	-686			-4 588
Prêts	-1 371				-1 371
Participations	2 195	1 109	1		3 305
Total placements financiers	-3 078	423	1	0	-2 654
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	-444 432	-61 573	25 628	0	-480 377
VALEUR COMPTABLE NETTE					
Immob. en construction et acomptes	14 676				8 762
Terrains	25 842				25 842
Bâtiments	501 887				506 649
Moyens de production	90 731				97 060
Informatique	19 368				16 502
Autres immobilisations	15 957				16 081
Total immobilisations corporelles	668 461				670 896
Papiers-valeurs	41 098				40 412
Prêts	32 961				32 254
Participations	22 173				26 045
Total placements financiers	96 232				98 711
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	764 693				769 607

La valeur assurance incendie des immobilisations corporelles se monte à CHF 1 355,1 millions (contre CHF 1 350,1 millions en 2001).

La valeur des terrains et immeubles mis en gage pour garantir les prêts hypothécaires se monte à CHF 13,4 millions (contre CHF 13,6 millions en 2001).

Autres indications sur les placements financiers

CHF 1 000	31.12.2002	31.12.2001
Contrats d'asset management pour la maison mère	37 578	38 151
Contrats d'asset management pour les sociétés du groupe	2 834	2 947
Total papiers-valeurs	40 412	41 098
Prêts aux tiers	507	514
Prêts aux sociétés du groupe	31 547	32 247
Prêts aux sociétés proches	200	200
Total prêts	32 254	32 961
Sociétés du groupe (participation de 50% à 100%)	18 991	16 229
Sociétés à participations (participation de 20% à 49%)	6 610	5 501
Autres participations (participation inférieure à 20%)	444	443
Total participations	26 045	22 173
Total placements financiers	98 711	96 232

La liste des participations figure à l'Annexe G 18 des comptes 2002 du groupe.

Les deux principales entreprises de la rubrique „Sociétés à participations” sont la Schweizerische Mediendatenbank AG,

Zurich (exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias) et Telepool GmbH, Munich (acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger).

M 15 Engagements résultant de livraisons et prestations

CHF 1 000	31.12.2002	31.12.2001
Tiers	69 032	79 719
Sociétés du groupe	17 873	17 604
Sociétés proches	3 131	4 116
Total	90 036	101 439

M 16 Autres engagements

CHF 1 000	31.12.2002	31.12.2001
Tiers	53 851	27 126
Sociétés du groupe	18 743	18 743
Total	72 594	45 869

En 2002, le prêt de CHF 20,0 millions garanti par un titre de créance (remboursable en mai 2003) a été transféré des engagements financiers aux *autres engagements vis-à-vis*

de tiers, ce qui explique pour l'essentiel l'accroissement à CHF 53,9 millions.

M 17 Compte de régularisation des passifs

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2002</u>	<u>31.12.2001</u>
Tiers	41 491	40 354
Sociétés du groupe	150	0
Sociétés proches	0	546
Total	41 641	40 900

M 18 Engagements financiers

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2002</u>	<u>31.12.2001</u>
Prêt garanti par un titre de créance (10 ans d'échéance, 18.5.1993–18.5.2003/taux d'intérêt 5%)	0	20 000
Prêt hypothécaire (taux d'intérêt 5,5%)	9 000	9 000
Total	9 000	29 000

Le prêt de CHF 20,0 millions garanti par un titre de créance, échu en mai 2003, a été transféré à fin 2002 des engagements

financiers aux autres engagements vis-à-vis de tiers (fonds étrangers à court terme).

M 19 Provisions

<i>CHF 1 000</i>	<u>31.12.2002</u>	<u>31.12.2001</u>
Institution de prévoyance	264 713	264 713
Personnel (vacances, heures supplémentaires, etc.)	40 346	39 106
Divers (cas juridiques et autres risques)	22 256	23 069
Total	327 315	326 888

Pour plus de détails sur la prévoyance, nous renvoyons à l'annexe G 16 des comptes 2002 du groupe.

M 20 Fonds propres

<i>CHF 1 000</i>	Réserve générale	Fonds propres dégagés par l'exploitation		Total
		<i>Réserve bénéfiques</i>	<i>Résultat d'entreprise</i>	
Solde au 31.12.2000	480 000	87 177	24 503	591 680
Restatement stocks de programmes		20 520		20 520
Solde au 1.1.2001	480 000	107 697	24 503	612 200
Réimputation résultat 2000		24 503	-24 503	0
Résultat d'entreprise 2001			-18 334	-18 334
Solde au 31.12.2001	480 000	132 200	-18 334	593 866
Réimputation résultat 2001		-18 334	18 334	0
Résultat d'entreprise 2002			-4 357	-4 357
Solde au 31.12.2002	480 000	113 866	-4 357	589 509

Autres indications

M 21 Engagements leasing

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier

dans l'année, s'élève à CHF 0,4 million (contre CHF 1,4 million en 2001).

M 22 Engagements conditionnels

Il existe une caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participation Teleepool GmbH, Munich, pour un montant de CHF 60,2 millions (2001: CHF 71,4 millions).

SRG SSR a passé avec la société du groupe Viasuisse SA, Bienne, un contrat portant sur l'octroi d'un prêt d'actionnaire à

concurrence d'un plafond de CHF 2,25 millions, soumis à intérêt et remboursable jusqu'au 31.12.2003. Le montant dû au 31.12.2001 de CHF 0,7 million a été remboursé en 2002, ce qui porte donc la marge non exploitée du crédit à CHF 2,25 millions au 31.12.2002.

M 23 Instruments financiers dérivés / opérations à terme

SRG SSR (maison mère et groupe) utilise les instruments financiers dérivés dans le cadre de son activité courante et uniquement à des fins de couverture des risques.

A la clôture du bilan, la valeur contractuelle des opérations de change à option et à terme ouvertes se monte au total à CHF 55,9 millions (contre CHF 76,4 millions en 2001) et se décompose ainsi:

<u>CHF 1 000</u>	<u>Valeurs contractuelles</u>	<u>Valeurs de remplacement positif</u>	<u>negatif</u>
Opérations de change à option ouvertes au 31.12.2002			
Achat EUR Euro	21 529	506	25
Achat GBP Livre anglaise	1 100	42	
Achat USD US Dollar	7 700		498
Total	30 329	548	523
Opérations de change à terme ouvertes au 31.12.2002			
Achat EUR Euro	12 976	230	
Achat GBP Livre anglaise	569	2	
Achat USD US Dollar	9 675	36	347
Vente USD US Dollar	2 318	86	
Total	25 538	354	347
Total cumulé	55 867	902	870

SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

M 24 Indemnisation du Comité du Conseil central et du Comité de direction

Voir annexe aux comptes 2002 du groupe – Autres indications – G 23

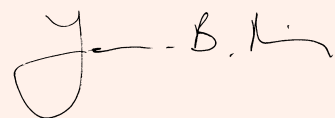
Propositions

En nous référant aux explications qui précèdent sur les comptes annuels 2002 de la maison mère et au rapport ci-après de l'organe de révision, nous proposons au Conseil central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR d'approuver les comptes 2002 de la maison mère.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR fait apparaître pour l'exercice 2002 un déficit de CHF 4 357 494. Nous proposons de le porter à la charge de la réserve bénéfices.

SRG SSR idée suisse
Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

Le Président
Jean-Bernard Münch



Le Directeur général
Armin Walpen



Rapport de l'organe de révision

Rapport de l'organe de révision statutaire au Conseil central (Assemblée générale) de la

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR, Berne

En notre qualité d'organe de révision statutaire, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels présentés dans le rapport de gestion aux pages 55–70 (bilan, compte de résultat, flux de fonds et annexe) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2002.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité du Conseil central (haute direction) alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la

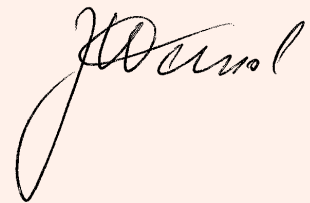
présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC. En outre, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat

Elmar Ittensohn
Expert-comptable dipl.



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable



Zurich, le 11 avril 2003

Comptes du groupe 2002

Compte de résultat

CHF 1 000	annexe	2002	2001
Redevances de réception	G 1	1 047 417	1 059 529
Recettes commerciales	G 2	495 987	503 581
Autres recettes	G 3	130 203	98 677
Diminution sur recettes		-120 330	-112 829
Produits d'exploitation		1 553 277	1 548 958
Charges de personnel	G 4	716 132	720 904
Charges de programme et de production	G 5	560 606	560 862
Autres charges d'exploitation	G 6	194 289	206 833
Amortissements et corrections de valeur	G 7	80 723	79 994
Charges d'exploitation		1 551 750	1 568 593
Résultat d'exploitation		1 527	-19 635
Résultat financier	G 8	2 177	3 427
Impôts	G 9	-2 565	-1 410
Participations minoritaires		-294	200
Résultat du groupe		845	-17 418

G = Comptes du groupe, Annexe

BILAN

COMPTES DU GROUPE 2002

Bilan

CHF 1 000

	annexe	31.12.2002	31.12.2001
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités		58 718	28 845
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		4 146	6 823
Créances sur livraisons et prestations	G 10	119 909	152 570
Autres créances		7 585	15 194
Compte de régularisation des actifs		43 806	25 857
Stocks	G 11	138 420	157 816
Actifs circulants		372 584	387 105
Immobilisations corporelles		743 217	739 840
Placements financiers		49 767	49 211
Actifs immobilisés	G 12	792 984	789 051
ACTIFS		1 165 568	1 176 156
Engagements résultant de livraisons et prestations		82 050	97 249
Autres engagements		64 084	37 071
Compte de régularisation des passifs		43 512	44 534
Fonds étrangers à court terme		189 646	178 854
Engagements financiers	G 13	9 000	29 000
Provisions	G 14	359 533	361 691
Fonds étrangers à long terme		368 533	390 691
Fonds étrangers		558 179	569 545
Participations minoritaires		543	609
Réserve générale		480 000	480 000
Réserve bénéfiques		126 001	143 420
Résultat du groupe		845	-17 418
Fonds propres	G 15	606 846	606 002
PASSIFS		1 165 568	1 176 156

G= Comptes du groupe, Annexe

TABLEAU DE FINANCEMENT

COMPTES DU GROUPE 2002

Tableau de financement

CHF 1 000	annexe	2002	2001
Résultat du groupe		845	-17 418
Changement part minoritaire		-66	-10
Amortissements et corrections de valeur	G 7 / G 12	80 723	79 994
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles	G 12	728	-1 629
Constitution / dissolution (-) de provisions (net)		-2 158	19 223
Augmentation (-) / diminution papiers-valeurs et autres placements à court terme		2 677	492
Augmentation (-) / diminution créances		40 270	-4 715
Augmentation (-) / diminution compte de régularisation des actifs		-17 949	-9 956
Augmentation (-) / diminution stocks		19 396	-37 530
Restatement stocks 2001		0	20 520
Augmentation / diminution (-) engagements à court terme*		-8 186	-33 401
Augmentation / diminution (-) compte de régularisation des passifs		-1 022	-25 940
Entrées / sorties de fonds liées à l'exploitation		115 258	-10 370
Acquisition d'immobilisations	G 12	-85 923	-117 826
Acquisition de placements et octroi de prêts	G 12	-88	-439
Vente d'immobilisations	G 12	577	9 490
Vente de placements et remboursement de prêts	G 12	50	-37
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-85 384	-108 812
Free cashflow		29 874	-119 182
Variation des engagements financiers*		0	0
Agio	G 15	0	55
Effets de la consolidation	G 15	-1	-10
Flux de fonds liés aux opérations de financement		-1	45
Modification des fonds		29 873	-119 137
*Transfert du prêt de CHF 20,0 Mio garanti par un titre de créance des engagements financiers aux autres engagements à court terme vis-à-vis de tiers (remboursable au 18.5.2003)			
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 1.1.		28 845	147 982
Liquidités et fonds assimilés à des liquidités au 31.12		58 718	28 845
Modification des fonds		29 873	-119 137

G = Comptes du groupe, Annexe

Annexe

Commentaire

G 1 Redevances de réception

Voir annexe aux comptes annuels 2002 de la maison mère – Commentaire – M 1.

G 2 Recettes commerciales

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Publicité	407 642	413 380
Sponsoring	48 139	38 393
Recettes du programme	40 206	51 808
Total	495 987	503 581

G 3 Autres recettes

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Contributions	55 384	28 815
Recettes sur prestations et recettes diverses	74 819	69 862
Total	130 203	98 677

G 4 Charges de personnel

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Salaires	548 693	545 058
Allocations	32 504	32 475
Prestations sociales	102 726	108 477
Autres frais de personnel	32 209	34 894
Total	716 132	720 904

G 5 Charges de programme et de production

<i>CHF 1 000</i>	2002	2001
Indemnisations artistes et auteurs	67 165	68 696
Droits d'auteur	105 348	96 352
Productions de tiers et commandes	212 517	234 761
Locations de liaisons et de lignes	147 993	171 970
Autres	6 496	7 377
Changements des stocks de programmes	21 087	-18 294
Total	560 606	560 862

G 6 Autres charges d'exploitation

<i>CHF 1 000</i>	<u>2002</u>	<u>2001</u>
Entretien et remplacement	65 084	76 384
Frais administratifs, publicité	67 321	63 744
Communication et logistique	15 688	17 015
Autres	46 196	49 690
Total	194 289	206 833

G 7 Amortissements et corrections de valeur

<i>CHF 1 000</i>	<u>2002</u>	<u>2001</u>
Amortissements sur immobilisations corporelles	81 241	77 623
Correction de valeur sur placement financiers	-587	2 311
Amortissements Goodwill	69	60
Total	80 723	79 994

Les *amortissements sur immobilisations corporelles* comprennent des amortissements extraordinaires à raison de CHF 2,3 millions.

La *correction de valeur sur placements financiers* se compose de comptabilisations au titre de l'évaluation (selon la méthode de l'équité) de participations non consolidées (CHF 1,3 million) et d'amortissements de placements financiers.

G 8 Résultat financier

<i>CHF 1 000</i>	<u>2002</u>	<u>2001</u>
Produits financiers	6 185	7 092
Frais financiers	-4 008	-3 665
Total	2 177	3 427

G 9 Impôts

<i>CHF 1 000</i>	<u>2002</u>	<u>2001</u>
Impôts courants	2 276	1 114
Impôts latents	289	296
Total	2 565	1 410

G 10 Créances sur livraisons et prestations

CHF 1 000

	31.12.2002	31.12.2001
Créances sur livraisons et prestations	169 512	181 869
Corrections de valeurs	-49 603	-29 299
Total	119 909	152 570

Il est renoncé dans les comptes du groupe à la subdivision créances vis-à-vis de tiers et créances vis-à-vis des sociétés proches, le rapport entre les deux rubriques ne présentant au-

cun changement essentiel au regard des comptes annuels de la maison mère. La même chose vaut pour les autres créances, les engagements et les comptes de régularisation.

G 11 Stocks

CHF 1 000

	31.12.2002	31.12.2001
Stocks de programmes	142 377	159 980
Stocks de marchandises	1 020	845
Corrections de valeurs	-4 977	-3 009
Total	138 420	157 816

Les stocks se composent pour l'essentiel des pré-productions TV activées au bilan de la maison mère; de plus amples informations à ce sujet figurent dans le commentaire des comptes annuels 2002 de la maison mère (M 13). En sus des stocks

affichés à la maison mère, les comptes 2002 du groupe comprennent CHF 0,4 million inscrit au bilan au titre de sociétés du groupe.

G 12 Actifs immobilisés

CHF 1 000	Solde au 01.01.2002	Entrées	Sorties	Reclassifications	Solde au 31.12.2002
VALEURS D'ACQUISITION					
Immob. en construction et acomptes	19 138	20 268	-80	-19 500	19 826
Terrains	25 842				25 842
Bâtiments	617 900	25 401	-104	2 742	645 939
Moyens de production	538 533	28 974	-30 388	13 844	550 963
Informatique	83 623	5 965	-7 035	1 089	83 642
Autres immobilisations	77 533	5 315	-2 038	1 825	82 635
Total immobilisations corporelles	1 362 569	85 923	-39 645	0	1 408 847
Goodwill	715	43			758
Papiers-valeurs	45 002				45 002
Prêts	2 786	45	-50		2 781
Participations	8 155				8 155
Total placements financiers	56 658	88	-50	0	56 696
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	1 419 227	86 011	-39 695	0	1 465 543
AMORTISSEMENTS CUMULÉS					
Immob. en construction et acomptes	0	-3			-3
Terrains	0				0
Bâtiments	-113 741	-23 493	104		-137 130
Moyens de production	-394 014	-40 419	29 261		-405 172
Informatique	-61 358	-10 472	6 970		-64 860
Autres immobilisations	-53 616	-6 854	2 005		-58 465
Total immobilisations corporelles	-622 729	-81 241	38 340	0	-665 630
Goodwill	-535	-69			-604
Papiers-valeurs	-3 902	-686			-4 588
Prêts	-2 071				-2 071
Participations	-939	1 273			334
Total placements financiers	-7 447	518	0	0	-6 929
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	-630 176	-80 723	38 340	0	-672 559
VALEUR COMPTABLE NETTE					
Immob. en construction et acomptes	19 138				19 823
Terrains	25 842				25 842
Bâtiments	504 159				508 809
Moyens de production	144 519				145 791
Informatique	22 265				18 782
Autres immobilisations	23 917				24 170
Total immobilisations corporelles	739 840				743 217
Goodwill	180				154
Papiers-valeurs	41 100				40 414
Prêts	715				710
Participations	7 216				8 489
Total placements financiers	49 211				49 767
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS	789 051				792 984

Valeur comptable des actifs mis en gage: CHF 13,4 millions (2001: CHF 13,6 millions); valeur assurance incendie: CHF 1 535 millions (2001: CHF 1 530 millions).

G 13 Engagements financiers

Voir annexe aux comptes annuels 2002 de la maison mère – Commentaire – M 18.

G 14 Provisions

<i>CHF 1 000</i>	31.12.2002	31.12.2001
Institution de prévoyance	281 456	281 456
Personnel (vacances, heures supplémentaires, etc.)	51 054	51 296
Divers (cas juridiques, impôts et autres risques)	27 023	28 939
Total	359 533	361 691

La provision constituée au titre de l'*Institution de prévoyance* se compose du montant provisionné au titre du découvert sur le capital de la Caisse fédérale de pensions CFP de CHF 164,5 millions et de celui provisionné au titre du découvert de CHF 117,0 millions résultant de l'application des Swiss GAAP RPC / IAS 19 (révisées). La *provision Personnel* est destinée à couvrir les avoirs des collaborateurs cumulés au titre des va-

cances, jours fériés et jours de repos. La *rubrique Divers* comprend essentiellement des provisions constituées au titre des engagements pris dans le domaine du programme et de la production, des impôts latents et des cas juridiques en suspens. La provision pour impôts latents se monte à CHF 0,9 million (2001: CHF 0,6 million).

G 15 Fonds propres

<i>CHF 1 000</i>	Réserve générale	Fonds propres dégagés par exploitation		Total
		<i>Réserve bénéfices</i>	<i>Résultat du groupe</i>	
Solde au 31.12.2000	480 000	98 487	24 368	602 855
Restatement stocks de programmes		20 520		20 520
Solde au 1.1.2001	480 000	119 007	24 368	623 375
Réimputation résultat 2000		24 368	-24 368	0
Résultat du groupe 2001			-17 418	-17 418
Agio		55		55
Effets de la consolidation		-10		-10
Solde au 31.12.2001	480 000	143 420	-17 418	606 002
Réimputation résultat 2001		-17 418	17 418	0
Résultat du groupe 2002			845	845
Effets de la consolidation		-1		-1
Solde au 31.12.2002	480 000	126 001	845	606 846

Autres indications

G 16 Institution de prévoyance

Etat de la couverture Swiss GAAP RPC 16/IAS 19 (révisées)

CHF 1 000	2002	2001
Prestations dues (PBO)	-1 753 715	-1 598 814
Capital CFP à la valeur du marché	1 565 118	1 348 475
Découvert	-188 597	-250 339
Provision découvert CFP	164 480	164 480
Provision découvert CFP première évaluation	116 976	116 976
Total provisions	281 456	281 456
Excédent	92 859	31 117

En sa qualité d'institution de prévoyance enregistrée, la Caisse fédérale de pensions (CFP) applique, selon le système de la capitalisation, la prévoyance professionnelle pour le compte des salariés SRG SSR à volume d'occupation fixe. Le plan de prévoyance de la CFP est régi par le principe de la primauté des prestations; les employé(e)s contribuent à son financement en versant 7,5% de leur gain assuré. Ils versent en outre une contribution unique de 50% sur toute augmentation du gain assuré sans changement du taux d'occupation. Au 31.12.2002, le nombre des assurés actifs était de 3 530 (contre 3 502 en 2001), celui des retraités bénéficiaires d'une rente de 1 377 (2001: 1 314).

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance est intervenue selon les dispositions IAS 19 (révisées) et Swiss GAAP RPC 16. Les évaluations actuarielles ont été opérées se-

lon la méthode dite „Projected Unit Credit“. Le résultat cumulé de cette évaluation fait apparaître un découvert du capital de prévoyance sur les prestations dues de CHF 188,6 millions (CHF 250,3 millions).

Les futurs découverts dépassant le corridor de 10% selon les normes IAS 19 (révisées) / Swiss GAAP RPC 16, sont amortis sur les années de service moyennes encore à accomplir par le collaborateur.

Il sera reproposé aux calculs actuariels le 31 décembre 2003, puis au plus tard tous les trois ans. Les années entre, les données sont régulièrement mises à jour.

Les estimations moyennes pondérées desquelles découlent les paramètres actuariels à la base des calculs, englobent des données économiques et démographiques et tiennent compte de la situation de l'entreprise:

Estimations économiques pour les calculs actuariels

	2002	2001
Taux d'actualisation	4,5 %	4,5 %
Rendement attendu à long terme de la fortune de prévoyance	5,5 %	5,5 %
Inflation prévue	1,0 %	1,0 %
Evolution prévue des salaires < 45 ans	1,0 %	1,0 %
Evolution prévue des salaires > 45 ans	0,5 %	0,5 %

Charges annuelles

Les charges actuarielles de prévoyance recalculées ont été comparées aux versements en faveur de la Caisse fédérale de pensions (CFP). Dès lors que les cotisations annuelles versées dépassent les charges de prévoyance selon les normes IAS 19

(révisées) / Swiss GAAP RPC 16, il est renoncé à une régularisation active. Les charges de prévoyance se décomposent comme suit:

<u>CHF 1 000</u>	<u>2002</u>	<u>2001</u>
Droits de prévoyance acquis	39 685	38 438
Intérêts sur futures prestations de prévoyance	70 237	69 153
Produit attendu de la fortune	-73 437	-70 973
Charges de prévoyance	36 485	36 618

Autres institutions de prévoyance

SRG SSR tient d'autres institutions de prévoyance qui, selon le droit suisse, sont entièrement gérées sous le régime de la primauté des cotisations. Les retours de capitaux à l'employeur sont exclus par voie réglementaire.

A côté des institutions de prévoyance des filiales, on mentionnera:

La *Fondation pour le personnel SSR*, qui gère une caisse d'épargne pour certains collaborateurs. Elle fournit des prestations dans le cadre d'une assurance capital sous forme de participation au bonus (en passe d'expirer) et des prestations facultatives en cas de retraite anticipée et de nécessité.

La *Fondation de prévoyance en faveur du personnel de la SSR*, qui assure tous les collaborateurs qui ne sont pas affiliés à la CFP. Fin 2002, l'effectif se monte à 2 517 assurés actifs (2 505) et 223 bénéficiaires de rentes (210). Tous les risques (vieillesse, décès et invalidité) sont réassurés auprès d'une compagnie d'assurance sur la base d'un contrat d'assurance collective.

La fondation collective Gemini, qui gère la *Caisse pour les cadres SRG SSR*, avec pour but de prémunir les cadres contre les conséquences économiques de la perte de gain due à la vieillesse, à l'invalidité ou au décès. La caisse des cadres est financée par l'employeur.

Caisse de pension SRG SSR idée suisse

Le 1^{er} janvier 2003 a vu la mise en place d'une nouvelle institution de prévoyance baptisée Caisse de pension SRG SSR idée suisse. Elle vise à assurer la prévoyance professionnelle dans le cadre de la LPP et remplace la Caisse fédérale de pensions. Les assurés actifs de la CFP ont été transférés à la nouvelle institution de prévoyance le 1.1.2003.

G 17 Informations sectorielles

La rubrique „National” comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF), SRG SSR Media Services (MSC), Business Unit Sport (BUS) et les autres ef-

fets sur la consolidation. Sous „Autres” figurent les autres unités du groupe (Publisuisse, tpc, etc.).

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Nombre de personnes 2002 (postes 100 %)				
Télévision	819	1 031	731	2 581
Radio	909	494	292	1 695
National	323			323
Autres	840	13	6	859
Total	2 891	1 538	1 029	5 458
Nombre de personnes 2001 (postes 100 %)				
Télévision	827	1 019	735	2 581
Radio	888	491	301	1 680
National	322			322
Autres	853	11	7	871
Total	2 890	1 521	1 043	5 454
Produits d'exploitation 2002 CHF 1 000				
Télévision	44 457	16 604	7 622	68 683
Radio	30 726	6 994	2 208	39 928
National	987 616			987 616
Autres	457 050			457 050
Total	1 519 849	23 598	9 830	1 553 277
Produits d'exploitation 2001 CHF 1 000				
Télévision	44 934	19 286	7 238	71 458
Radio	30 353	6 263	1 631	38 247
National	970 426			970 426
Autres	468 827			468 827
Total	1 514 540	25 549	8 869	1 548 958

G 18 Liste des participations

	Monnaie	Capital de base <i>en monnaie nationale en 1 000</i>	Participation SRG SSR <i>en %</i>	Méthode consolidation*
Sociétés du groupe (participation de 50% à 100%):				
Publica Data SA, Berne (<i>capital versé: CHF 50 000</i>) <i>Vente des données de la recherche sur les médias et le public</i>	CHF	100	100%	intég.
Publisuisse SA, Berne (<i>capital versé: CHF 2,0 Mio</i>) <i>Acquisition et commercialisation de la publicité TV et du sponsoring radio</i>	CHF	4 500	99,8%	intég.
Teletext Suisse SA, Bienne <i>Télétexte et Data Broadcast</i>	CHF	1 000	97%	intég.
Telvetia SA, Genève <i>Participations dans le secteur de la radiodiffusion</i>	CHF	1 000	100%	intég.
TV Production Center Zürich AG, Zurich <i>Fabrication de produits audiovisuels pour les diffuseurs suisses et étrangers</i>	CHF	10 000	100%	intég.
Viasuisse SA, Bienne (fondée courant 2001) <i>Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière</i>	CHF	340	55%	intég.
TXT Communications SA, Bienne (pas d'activité) <i>Services dans le domaine de la communication et des médias (sous-participation)</i>	CHF	100	100%	intég.
Sociétés à participations (participation de 20% à 49%):				
AG für Radiopublikationen AGRAP, Zurich <i>Edition de revues de radio</i>	CHF	230	40%	Equity
Radio X AG, Bâle <i>Chaîne culturelle pour les jeunes diffusée dans la région de Bâle</i>	CHF	200	20%	Equity
Schweizerische Mediendatenbank AG, Zurich <i>Exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias</i>	CHF	900	33%	Equity
Telepool GmbH, Munich <i>Acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger</i>	EUR	5 000	26%	Equity
World Radio Geneva SA, Genève <i>Radio locale anglophone à Genève</i>	CHF	1 000	40%	Equity
S.E.D.E. SA, Milan <i>Synchronisation de films à l'usage du marché italien et de la TSI (sous-participation)</i>	EUR	181	49%	Equity
Virage Sàrl, Lyon <i>Diffusion de Couleur3 avec complément local dans la région Rhône-Alpes (sous-participation)</i>	EUR	212	20%	Equity
EPS Programm Service AG, Dübendorf (en liquidation) <i>Edition et vente de données radio/TV (sous-participation)</i>	CHF	1 000	20%	Equity
Autres participations (participation inférieure à 20%):				
Euronews (Secemie) SA, Lyon	EUR	3 275	11%	V.A.
TV5 Monde SA, Paris	EUR	137	11%	V.A.
Agence télégraphique suisse SA, Berne	CHF	2 000	10%	V.A.
TV5 USA Inc., Delaware	USD	1	10%	V.A.
Institut für Rundfunktechnik GmbH, Munich	EUR	140	6%	V.A.
SICUIR SA, Bruxelles (en liquidation)	EUR	31	3%	V.A.
Radio Lac SA, Genève	CHF	600	2%	V.A.
Sonal SA, Genève	CHF	1 100	2%	V.A.
Consuprint AG, Zurich	CHF	500	0,2%	V.A.
CORSI, Lugano (coopérative)	CHF	308	0,2%	V.A.
MCH Messe Schweiz AG, Bâle	CHF	40 000	0,003%	V.A.

* Méthode de consolidation: (consolidation) intégrale, (évaluation) Equity, Valeur d'Acquisition (V.A.)

G 19 Engagements leasing

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de rési-

lier dans l'année, s'élève à CHF 0,5 million (contre CHF 1,4 million en 2001).

G 20 Engagements conditionnels

Voir annexe aux comptes annuels 2002 de la maison mère – Autres indications – M 22.

G 21 Actifs mis en gage

Swiss Text, Teletext suisse SA, a une créance à l'égard de la société à participation non consolidée EPS SA pour un mon-

tant de CHF 0,7 million, dont la totalité est régularisée et munie d'une postposition.

G 22 Instruments financiers dérivés / opérations à terme

Voir annexe aux comptes annuels 2002 de la maison mère – Autres indications – M 23 (comme les sociétés du groupe

n'utilisent pas d'instruments financiers dérivés, les valeurs de la maison mère et du groupe se recouvrent).

G 23 Indemnisation du Comité du Conseil central et du Comité de direction SRG SSR

<u>CHF 1 000</u>	<u>2002 – fixe</u>	<u>2002 – variable</u>	<u>2002 – Total</u>
Président du Comité du Conseil central	74		74
Membres du Comité du Conseil central (8)	134		134
Directeur général (président du Comité de direction SRG SSR)	384	50	434
Membres du Comité de direction SRG SSR (7)	1 731	291	2 022

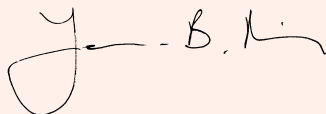
Proposition

En nous référant aux explications qui précèdent et au rapport du réviseur des comptes consolidés, nous proposons au Conseil central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR d'approuver les comptes 2002 du groupe.

SRG SSR idée suisse

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

Le Président
Jean-Bernard Münch

Handwritten signature of Jean-Bernard Münch in black ink, consisting of a large 'J' followed by a horizontal line and 'B. Münch'.

Le Directeur général
Armin Walpen

Handwritten signature of Armin Walpen in black ink, appearing as a stylized 'AW' followed by 'Walpen'.

Rapport du réviseur des comptes consolidés

Rapport du réviseur des comptes consolidés au Conseil central (Assemblée générale) de la

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR, Berne

En notre qualité de réviseur des comptes consolidés, nous avons vérifié les comptes consolidés présentés dans le rapport de gestion aux pages 55–57 et 72–85 (bilan consolidé, compte de résultat consolidé, flux de fonds consolidé et annexe) de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2002.

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Comité du Conseil central (haute direction) alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes,

les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC, et sont conformes à la loi suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat

Hans Moser
Expert-comptable dipl.



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable



Zurich, le 25 avril 2003

